

# LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL  
DE SCRIBO DIFFUSION  
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°11                      mai 2023

**ISSN 2271-9784**

**Directeur de publication :** Thierry ROLLET

**Comité de lecture et de rédaction :** Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,  
Claude JOURDAN, Jean-Nicolas WEINACHTER et Roald TAYLOR

**Interviews, critiques littéraires :** Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

**adresse :** 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

**Tél :** 06 20 87 76 99

**e-mail :** [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) (à contacter pour tout abonnement)

**vente au numéro :** 1,50 € le numéro

**abonnement :** 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à  
l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement  
ou au numéro sur les plates-formes Amazon, Kobo et Google Play

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique  
et n'est pas disponible sur papier**



# **SOMMAIRE**

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 5
INFOS	page 7
NOUVEAUX SERVICES	page 10
<b>CARTES CADEAUX</b>	<b>page 11</b>
<b>DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR</b>	<b>page 12</b>
Publication de mars 2023 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>LE DERNIER DES ARYENS</i> de Thierry ROLLET	page 13
• extrait du roman	page 14
• <i>LE SANG DU CRATERE</i> de Thierry ROLLET	page 18
• extrait du roman	page 19
Pré-publicité de mai 2023 aux éditions du Masque d'Or :	
• <i>Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?</i> de Jean-Michel TOUCHE	page 23
• extrait de l'ouvrage	page 24
<b>PAGE SPECIALE :</b>	
• <i>les Drames de Société (Émile ZOLA)</i>	<b>page 28</b>
• La collection Actes de Foi	<b>page 30</b>
<b>TOUTES LES FORMATIONS SCRIBO</b>	<b>page 31</b>
<b>LA HOTTE AUX LIVRES</b>	<b>page 35</b>
Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	<b>page 37</b>
<b>X A LU POUR VOUS</b>	
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 38
Jean-Michel TOUCHE a lu pour vous	page 39
<b>X A VU POUR VOUS</b>	
Thierry ROLLET a vu pour vous	page 41
Claude JOURDAN a vu pour vous	page 42
<b>MUSIQUE :</b>	
L'œuvre de Nino FERRER	page 43
<b>DOSSIER : Guy de MAUPASSANT (analyse de son œuvre)</b>	<b>page 44</b>
<b>LA TRIBUNE</b>	
<i>Récentes remarques de la SGDL</i>	page 45
<i>La diffusion SCRIBO</i>	page 45
<i>Observations d'un auteur et réponse</i>	page 46
<i>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</i>	page 47

<b>NOUVELLES :</b>	
<i>Le Porteur de l'enfer</i> (Thierry ROLLET)	page 48
<i>Un million de dollars sous la mer</i> (Roald TAYLOR)	page 53
<b>LE COIN POESIE</b>	
• Poème de Sophie de KERSABIEC	page 58
<b>FEUILLETON :</b>	
<i>La Maison des Lavandes</i> , de Lou MARCEOU (1ère partie)	page 59
<b>Morceau choisi :</b>	
<i>La Nymphé</i> (Dominique MAHE DESPORTES)	page 66
<i>Publication de nouvelles</i>	page 71
<b>LE PRIX SCRIBOROM 2023</b>	page 72
<b>LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS :</b>	
• le lauréat / le règlement	page 74
• historique du prix	page 75
<b>BRADERIE DE LIVRES</b>	page 77
<b>OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE</b>	page 83
<b>CATALOGUE MASQUE D'OR</b>	page 85
<b>BON DE COMMANDE</b>	page 106
<b>OFFRES COMMERCIALES</b>	page 107



# ÉDITORIAL

## *Maltraitance des auteurs ?*

De nos jours, on assiste à de curieuses pratiques utilisées par les éditeurs lorsqu'un auteur leur adresse un nouveau manuscrit.

Un bon point d'abord, tout de même : de plus en plus d'éditeurs préfèrent les manuscrits envoyés par Internet sous format PDF, cela dans un souci écologique. C'est ensuite, disent-ils, ce même souci qui leur fait préférer les non-réponses plutôt que les refus circonstanciés lorsque tel ouvrage n'a pas l'heur de leur plaire : « *Si vous ne recevez aucune nouvelle de nous d'ici trois à six mois, c'est que votre ouvrage n'aura pas été retenu.* » Telle est la formule devenue coutumière que l'on peut lire sur leurs sites, sous le titre « envoi de manuscrits ».

Je sais que je regrouperai toujours beaucoup d'auteurs derrière moi quand j'affirmerai que cette façon d'agir est **d'une impolitesse flagrante**. Ainsi, non contents d'entretenir des illusions chez les auteurs, du moins ceux qui n'auront pas compris que bien des éditeurs de la place parisienne – et quelques autres – ne publieront volontiers que les VIP de la télévision, ces mêmes éditeurs gâchent le métier en faisant montre d'une discourtoisie qui frôle le mépris des auteurs. C'est ce que j'appelle, quant à moi, la « maltraitance des auteurs » par les éditeurs.

**Ces éditeurs font montre d'une impolitesse qui frôle le mépris des auteurs.**

J'ai eu l'occasion – une seule fois ! – de lire sur un site que l'éditeur est conscient de ce manque d'urbanité mais qu'il l'emploie sans vergogne dans un souci écologique ! Belle excuse ! Et les courriels alors, pourquoi existent-ils ? À notre époque où leur nombre surclasse celui des courriers postaux, il n'y a rien de plus facile que de se montrer poli en envoyant cette réponse par ce moyen aux auteurs. Eh bien non, chers confrères, n'y comptez pas !

Et ceux qui répondent ? Oui, ils existent mais leurs réponses frisent également l'impolitesse, pour ne pas dire l'injure ! Certains d'entre eux poussent même le bouchon jusqu'à pondre des lettres de refus très sèches : « *Votre ouvrage est trop conventionnel, désolé.* » Par ailleurs, nous avons tous l'habitude – pour ne pas dire la lassitude – de recevoir des refus tous calqués sur le même modèle : « *Votre ouvrage ne correspond pas à ce que nous souhaitons publier... ne peut entrer dans nos collections* » sans autre information, bien entendu. Il arrive même que d'autres, plus négligents encore, se trompent de lettre de refus : ainsi, Fayard a utilisé un courrier déjà employé vis-à-vis d'un premier manuscrit pour en refuser un second du même auteur<sup>1</sup> ! Inimaginable !

La perle est néanmoins détenue par Xo éditions, qui certes adresse un courrier – ou un courriel – de refus sans grandes formules passe-partout telles que celles citées plus haut mais qui s'efforce de demeurer dans un flou artistique qui lui est propre. Ainsi, on peut apprendre qu'un manuscrit est refusé parce qu'il lui manque « *le petit quelque chose* » qui donnerait envie de l'éditer. Belle locution, en vérité ! Que veut-elle dire ? L'éditeur seul le sait, apparemment. On peut néanmoins deviner, rien qu'en lisant ce qu'il publie – surtout des thrillers –, ce que représente ce « petit quelque chose » : un amas, pour ne pas dire un ramassis d'épisodes destinés à faire rebondir sans cesse l'intrigue, tous fortement teintés d'images horribles sentant l'hémoglobine à plein nez, ce qui fait plonger le lecteur dans un bain de sang et d'horreur. C'est vraiment ça, le « petit quelque chose » ? Si oui, autant laisser aux auteurs de cet éditeur la joie malsaine de baigner dans cette soupe ô combien indigeste !

Tous les goûts sont dans la nature, me direz-vous ? Tous les dégoûts aussi, par conséquent.

1

Cet auteur était Thierry ROLLET, notre éditeur !

J'ai le droit d'avoir les miens comme d'autres ont les leurs. Et ce que les gens aiment ne vaudra jamais que ce qu'ils valent !

Bref, chers confrères écrivain(e)s, si vous me permettez un conseil, privilégiez les maisons d'édition plus modestes, celles qui ont le temps de s'occuper de vous et qui vous respectent. Elles ont l'avantage d'être pléthoriques, tandis que les grandes entreprises de marchands de papier imprimé ne constituent qu'une minorité dans le paysage éditorial français. Certes, on parlera moins de vous car les petits éditeurs n'ont pas de grands moyens publicitaires mais leur accueil et même leurs refus seront circonstanciés et surtout polis, ce qui les place nettement au-dessus du panier.

Bonne chance à tous !

*Roald TAYLOR*

### LIENS

*Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)*

*Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)*

**Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).**

**Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)**

**Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)**

**Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).**

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)**

**À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.**





Le Scribe masqué

## UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

- Ici, au moins, je domine le monde !

*OSIRIS*



## ACTUALITÉS

### LA PAGE DE JEAN-MICHEL TOUCHE DANS LA HOTTE AUX LIVRES

Jean-Michel TOUCHE, nouvel abonné du Masque d'Or et bientôt auteur du Masque d'Or, est auteur d'ouvrages très divers qui démontrent une qualité d'inspiration très étendue. Vous pouvez découvrir sa page en cliquant sur ce lien : <http://hotteauxlivres.e-monsite.com/pages/jean-michel-touche.html>

### PROMOS SUR LES LIVRES DE THIERRY ROLLET

Des promos exceptionnelles jusqu'à la fin de l'année 2023 sont disponibles sur le site de Thierry ROLLET. Vous pouvez les découvrir en cliquant sur ce lien : <http://ecrivainthierryrollet.e-monsite.com/pages/promotions.html>

### LE PRIX DE POESIE MAURICE ROLLINAT 2023

Le Prix de poésie Maurice ROLLINAT 2023 aura lieu du 1er janvier au 30 juin 2023, pour une remise d'un prix de 150 € à un manuscrit de poèmes libres de 10 à 30 pages. La remise de prix est prévue pour le 19 novembre 2023 à Argenton-sur-Creuse. Le règlement complet peut être demandé à **SCRIBO DIFFUSION** ( [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) ) ou la présidente du prix : **Catherine RÉAULT-CROSNIER, 54, rue du Docteur Ledouble, 37000 Tours.**

### DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Amazon, dans sa politique plutôt restrictive, ne veut pas présenter sur son site des livres issus du domaine public (*traduction : qui ont atteint l'âge où tout éditeur peut les publier*). Le Masque d'Or n'a donc pas pu présenter sur Amazon des ouvrages de Zola, Rolland et Mirbeau qu'il a réédités. (*Voir la page concernée ci-après*).

**NB :** *lesdits ouvrages ont pourtant été agréés en édition électronique sur kobo.com et Google Play store.*

## PUBLICATIONS ET DIFFUSION

### BRADERIE DE LIVRES

Cette rubrique propose des fins de série des Éditions du Masque d'Or – ou autres. Comme il n'en reste que quelques exemplaires, ils sont bradés à des prix intéressants. ***Ceux-ci ont subi une nouvelle baisse : 12 € prix maximum !*** N'hésitez pas à en profiter pour enrichir votre bibliothèque à peu de frais ! Voir **LIVRES A PRIX REDUIT** en fin de revue.

### LES PUBS DE SCRIBO DIFFUSION

Chaque auteur a tout intérêt à profiter des publicités proposées par SCRIBO DIFFUSION :

- **LA HOTTE AUX LIVRES :** propose aux auteurs publiés chez d'autres éditeurs d'inscrire leurs livres sur une page spéciale qui ne leur coûtera que **12 € par an** (nombre de livres illimité) ;
- **LES PUBS VIDEOS :** l'agent littéraire Thierry ROLLET crée une vidéo de présentation du livre ; elle sera reproduite sur youtube, sur Facebook et sur le site scribomasquedor, pour la modique somme de **50 €**. L'intérêt d'une publicité en image n'est pas à démontrer ! (*voir la rubrique VIDEOS et autres exemples ci-dessous.*)

## **PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :**

### **EN PRÉ-PUBLICITÉ :**

- ❖ *Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?* DE JEAN-MICHEL TOUCHE (VOIR PRÉ-PUBLICITÉ)

### **EN SORTIE OFFICIELLE :**

- ❖ *LE DERNIER DES ARYENS* DE THIERRY ROLLET (VOIR PAGE PRE-PUBLICITE DE MARS 2023)
- ❖ *LE SANG DU CRATÈRE* DE THIERRY ROLLET (VOIR PAGE PUBLICATION DE MARS 2023)

## **DOSSIER ET AUTRES RUBRIQUES**

### **NOUVEAU DOSSIER :**

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : *Guy de Maupassant, analyse de son œuvre*

### **FEUILLETON : *la Maison des Lavandes* de Lou MARCEOU (1ère partie)**

*Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !*

### **VIDEOS D'AUTEURS**

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

*Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET*

**... mais nous y attendons d'autres noms désormais !**



**SCRIBO DIFFUSION**  
**et les éditions du Masque d'Or**  
**SOUTIENNENT LE JUSTE COMBAT**  
**DU PEUPLE UKRAINIEN**  
**CONTRE L'ENVAHISSEUR RUSSE**  
**ET SON DICTATEUR POUTINE**



## NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder  
une promotion audiovisuelle  
à votre livre ?

Utilisez les services de

## SCRIBO DIFFUSION

*pour créer une vidéo promotionnelle !*

**Prix : 50 € par livre**

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux... )

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :  
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :  
<https://www.youtube.com/watch?v=wngyXuk5QA>
- et cette autre qui évoque *Mélanine*, le polar de Georges FAYAD :  
<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>





## **LES CARTES CADEAUX DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR**

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

**20 euros**

**30 euros**

**50 euros**

Elles ne comprennent pas les frais de port (*forfait de 7,70 € pour toute commande*).

*NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.*

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

**SCRIBO DIFFUSION  
éditions du Masque d'Or  
7 avenue de la République  
92400 COURBEVOIE**

***Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION  
(ou règlement sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)  
en précisant l'objet de la commande)***

***Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !***



## DISPONIBLES SUR CE SITE aux Éditions du Masque d'Or

filiale éditrice de l'entreprise **SCRIBO DIFFUSION**

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99 / site Web : [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com)

e-mail : [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) ou [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) ou [masquedor@club-internet.fr](mailto:masquedor@club-internet.fr)

**SÉBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU** collection **SAGAPO**  
**Roman 292 pages ISBN 978-2-36525-001-6 Prix : 22 € (11 € ebook)**

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons.

Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte.

Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie.

*Un roman sensible et bouleversant...*

**COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND** collection **TREKKING**  
**Roman 207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 € (11 € ebook)**

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20<sup>ème</sup> siècle.

*Publié pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.*

**LES DRAMES DE SOCIÉTÉ, choix de nouvelles d'Emile ZOLA**  
collection **ADRENALINE**

**118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 18 € (9 € ebook)**

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

**Ces livres du Masque d'Or sont également en vente**

**sous format électronique**

**sur [kobo.com](http://kobo.com) et [Google Play store](http://Google Play store)**

## PUBLICATION DE MARS 2023 :

Thierry ROLLET

### Le Dernier des Aryens

- Hitler face aux Aryens tome 1 -

Éditions du Masque d'Or – COLLECTION ADRENALINE

Une mystérieuse principauté : Keshirkhan ou le Cratère, existe aux confins de l'Inde, fermée à tout contact extérieur depuis des siècles... Ses habitants sont les ultimes descendants du peuple des Aryens...

En 1937, le prince Khédir décide d'ouvrir son État au monde extérieur et reçoit des ambassadeurs étrangers. L'un d'eux, venu du Reich allemand, l'informe que le Führer Hitler souhaite l'inviter afin de nouer des relations entre les Aryens et les Allemands, issus selon lui de ce peuple mythique.

L'acceptation du prince sera lourde de conséquences : il découvrira, avec sa suite et notamment son Grand Vizir Zérak, la plus féroce de toutes les dictatures. D'abord réticent à juger ses hôtes, il finira par se rendre compte que l'invitation du Führer s'assimile à un terrible piège... !

Comment parviendra-t-il à s'en libérer et à se faire reconnaître d'une Europe déjà au bord du second conflit mondial ?

Thierry ROLLET

### Le Sang du Cratère

- Hitler face aux Aryens tome 2 -

Éditions du Masque d'Or – COLLECTION ADRENALINE

Ce roman fait suite au *Dernier des Aryens*, paru chez le même éditeur.

Le prince Khédir de Keshirkhan et son Grand Vizir Zérak, évadés de l'Allemagne nazie qui les avait faits prisonniers, ont réussi à gagner l'Angleterre. Dans cette Seconde Guerre mondiale qui vient d'éclater, le prince est décidé à combattre parmi les Alliés contre les nazis, ayant rejeté le monstrueux système qui avait voulu prendre son peuple pour modèle sous prétexte qu'il descend en droite ligne de la mythique race aryenne.

Engagé lui-même comme pilote dans la RAF, le prince va connaître de multiples combats sous des cieux très divers et mènera avec son peuple toute la guerre, avec pour conviction la défense de la liberté.

Suivons les multiples aventures de ce prince hors normes au sein d'un conflit mondial dont, bien souvent, il n'a mesuré ni les souffrances ni les sacrifices qu'il imposera au peuple du mystérieux Cratère, aux confins de l'Inde...

---

#### BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander :

☞ « LE DERNIER DES ARYENS » au prix de **28 € frais de port compris**

☞ « LE SANG DU CRATERE » au prix de **28 € frais de port compris**

☞ **LES DEUX OUVRAGES AU PRIX SPECIAL DE 47,60 € frais de port compris (remise de 15%)**

**Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET**

Signature indispensable :

**Thierry ROLLET**  
**LE DERNIER DES ARYENS**  
*(Hitler face aux Aryens – tome 1)*  
(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2023 – tous droits réservés

## PROLOGUE

Khédir Aung Rabindranath Al-Keshirkhan, 18ème du nom, avait pour principale distraction en ses États de visiter sa collection d'arbres nains.

Lorsque, environ trois mille ans plus tôt, c'est-à-dire en 1062 avant JC très exactement, son lointain aïeul Djamshed Aung Sri Al-Keshirkhan avait fondé sa principauté, il ne l'avait voulue ni grande ni grandiose. La sagesse de cette très ancienne dynastie, qui était proverbiale du delta du Gange à la vallée de l'Indus, préconisait la limitation de toute forme d'ambition. Keshirkhan était donc, depuis trente siècles, restée une oasis de sagesse au sein d'une immense péninsule continuellement déchirée de conflits. Mais jamais Keshirkhan n'avait eu à subir d'invasion ou de pillage. Sa petitesse, que ses voisins appelaient au début « faiblesse », la rendait négligeable ; elle n'était pas un adversaire potentiel. Certes, les richesses qu'elle possédait, principalement issues de son sol, auraient pu en faire une proie de choix pour toutes sortes d'aventuriers. Cependant, l'idée de priver la dynastie régnante de ses bijoux n'était pour ainsi dire jamais venue à l'esprit du plus téméraire des bandits, ceci à cause d'un événement extraordinaire, survenu cent ans seulement après la fondation de la principauté.

Jusqu'à ce jour, ses habitants s'étaient installée dans une région montagneuse, dont ils occupaient l'un des sommets. Puis, un beau jour, quelques heures avant le lever du soleil, surgit du ciel un long sillage de feu, qui plongea vers le territoire en question. On entendit alentour une très violente déflagration, qui fit trembler les montagnes et, disaient des textes archaïques, *« troubla si profondément les dragons qui habitent sous la terre que, vingt-sept jours et vingt-sept nuits durant, ils crachèrent des gerbes de flammes qui incendièrent Keshirkhan tout entière, tandis que des ténèbres opaques s'abattaient tout alentour. »*

D'après des interprétations de savants modernes, il s'agissait d'un aérolithe qui, après s'être écrasé sur la montagne, provoqua des phénomènes calorifiques et lumineux, à tel point que les peuples voisins purent croire le petit État ravagé par un formidable incendie, tandis qu'un gigantesque nuage de cendre et de poussière, soulevé par l'explosion de la masse incandescente, brouillait l'atmosphère jusqu'à masquer la lumière solaire pendant plusieurs jours.

C'est donc vingt-sept jours et vingt-sept nuits après la catastrophe que quelques étrangers en armes pénétrèrent sur le territoire de Keshirkhan. Un immense cratère se trouvait maintenant creusé dans la montagne. Les intrus voulurent y descendre mais furent repoussés, dit la légende, *« par des géants aux cheveux de feu clair qui, dans leurs mains meurtrières, tenaient la foudre et la lançaient sur les assaillants. »* Quoi qu'il en fût, nul n'osa plus désormais se risquer aux abords du grand Cratère – mot qui devint alors l'équivalent, presque la traduction de « Keshirkhan » – où, pensait-on, vivaient à présent des êtres fantastiques, sinon démoniaques.

Les craintes des rajahs qui avaient envoyé leur troupes là-bas et redoutaient à leur tour une invasion des « géants de feu » furent vaines : Keshirkhan ou le Cratère ne renonçait pas à sa sagesse millénaire, malgré le prodige accompli dans ce territoire ainsi reformé. En revanche, tout le monde ignorait ce qui se passait dans ce mystérieux univers, d'où aucune apparence de vie ne semblait vouloir sortir.

Il en fut ainsi jusqu'en 1862, date à laquelle commencèrent les incursions des troupes coloniales anglaises dans cette région des Indes. Le 23 mars de cette année, le 12ème Régiment d'Artillerie de Sa Gracieuse Majesté la reine Victoria franchit les limites du Cratère et... disparut sans laisser de traces ; nul n'en revit jamais un seul officier, soldat ou canon. Le 8ème Régiment d'Infanterie de la Compagnie des Indes subit le même sort environ six mois plus tard. Par la suite, les Anglais, ayant à mâter les révoltes autochtones, perdirent jusqu'au souvenir de l'existence de Keshirkhan.

Il fallut donc attendre plus d'un demi-siècle pour voir le Cratère sortir de son isolement délibéré. On apprit alors l'existence de son actuel souverain : le prince Khédir XVIII, qui paraissait fort désireux d'abattre tous les préjugés et autres superstitions qui confinaient son pays – et il y réussit parfaitement. En peu de mois, la presse du monde entier plaça Keshirkhan et son prince à la Une. Des livres circulèrent, traduits dans toutes les langues, retraçant l'histoire, plus ou moins légendaire, de cette nouvelle nation qui s'ouvrait ainsi au monde extérieur. En effet, le prince Khédir voulait faire de son territoire une nation à part entière, apte à jouer un rôle sur la scène mondiale. Il convia donc les différentes puissances à lui envoyer des ambassadeurs, tout en sollicitant leur accord pour la réciprocité.

Le premier pays à accomplir ce geste d'amitié et de reconnaissance bilatérale fut, bien entendu, le Royaume-Uni, si proche qu'il était de Keshirkhan grâce à son empire colonial des Indes – peut-être comptait-il retrouver ainsi pacifiquement la trace de ses soldats jadis disparus... Puis, vinrent les pays européens les plus dynamiques : la France, la Suisse et la Belgique.

Émerveillés, les diplomates étrangers découvrirent, au sein d'un immense cratère de quelque 2000 kilomètres de pourtour, une sorte d'Éden comme seuls les *Contes des Mille et Une Nuits* savent en évoquer ; les 350000 âmes qui le peuplaient vivaient au sein d'une nature parfaitement domestiquée ; toutes les habitations, sans être des palais, montraient une architecture si harmonieuse, si supérieurement équilibrée qu'elle eût presque ridiculisé les plus beaux castels de la vieille Europe. En outre, grâce sans doute au très lointain impact de l'aérolithe géant, le pays pouvait communiquer avec une sorte de mer souterraine, qui lui assurait un inépuisable réservoir de vivres.

Bien que les mœurs de cet État parussent assez moyenâgeuses aux nations dites civilisées, on put remarquer que les indigènes, qui se dénommaient *Keshirs*, possédaient une science et une technologie des plus avancées, que le monde extérieur ne devait découvrir que petit à petit...

Les plus grandes puissances, quant à elles, boudèrent tout d'abord Keshirkhan. L'URSS, jeune alors et fanatisée, pensait qu'un État aussi arriéré dans ses traditions, notamment gouvernementales, ne méritait pas d'embrasser le drapeau rouge ; la Chine était déchirée par des luttes intérieures entre nationalistes et communistes ; les États-Unis, fidèles à leur politique isolationniste du moment, ignorèrent superbement ce micro-État, ce qui lui valut d'être repoussé lorsque, par un message adressé personnellement par son prince au Président Franklin D. Roosevelt, il émit le désir d'entrer dans la Société des Nations.

D'autres pays, tels que le Japon, l'Italie et l'Allemagne n'avaient pas répondu aux offres diplomatiques du Cratère. Ils semblaient d'ailleurs atteints de trouble internes si étranges que le temps avait dû leur manquer pour ce faire... Enfin, l'Allemagne venait de donner une réponse positive. Et c'était à elle que songeait le prince Khédir, tout en visitant sa collection d'arbres nains...



# CHAPITRE I

## LE PRINCE INVITÉ

L'arrivée de son Grand Vizir dans le jardin d'agrément ne parut pas arracher le prince à la contemplation d'un spécimen particulièrement rare de bonsaï, dont il caressait d'une main presque affectueuse le tronc réduit au diamètre de son poignet, les branches et les feuilles minuscules.

– Khédir, ô mon prince, dois-je recevoir l'ambassadeur d'Allemagne à ta place ?

Le souverain du Cratère et son Grand Vizir étaient frères de lait, de sorte qu'une certaine familiarité avait toujours régné entre eux ; en même temps, elle était si respectueuse de la part du Grand Vizir qu'elle semblait faire partie de l'étiquette.

– Regarde, Zérak, dit le prince. Cet eucalyptus n'est-il pas une merveille ?

– Le moment n'est pas aux merveilles, Khédir.

– Je sais. Il en est aux masques diplomatiques. Vois-tu, Zérak, le monde extérieur auquel nous voulons nous ouvrir nous a déjà pervertis en nous enseignant malgré nous le mensonge. C'est décourageant... !

– Ta voix me prouve que tes préoccupations sont autrement plus graves.

– Toujours aussi subtil !

Le prince vint au premier de ses dignitaires pour lui poser familièrement la main sur l'épaule.

– Oui, tu as deviné juste : je redoute la visite de cet ambassadeur allemand.

– Ce n'est pas un simple diplomate, c'est leur Ministre des Affaires Étrangères en personne, souviens-t-en.

– Raison de plus pour le redouter. L'Allemagne paraît désormais affligée d'un gouvernement aux idées si... particulières, d'après les renseignements que nous tenons des autres diplomates déjà reçus à Keshirkhan, que je ne recevrai pas sans appréhension l'un de ses ministres. On nous a rapporté tant de choses...

– « À la langue du perroquet, préfère les yeux du tigre », dit le plus sage de nos proverbes. Va donc, je crois qu'il t'attend déjà dans la salle des audiences.

Ce n'était qu'un conseil avisé. Après avoir quitté le jardin d'agrément, Khédir se dirigea donc vers cette salle contiguë à celle du trône, dans laquelle il avait pris l'habitude, depuis la date où il recevait les envoyés du monde extérieur, de faire patienter ceux-ci avant de les entretenir. La magnificence de la pièce, et surtout le métal – inconnu hors de Keshirkhan – qui en tapissait le sol et les murs contribuait efficacement à perpétuer la légende qui donnait au peuple du Cratère son aura de mystère, donc de respect...

Khédir s'assit sur un moelleux sofa semi-circulaire. Comme de coutume, Zérak, qui l'avait suivi, avait pris place à l'extrémité droite. L'envoyé de l'Allemagne n'était pas encore là ; sans doute, comme beaucoup de visiteurs, il avait pris le temps d'admirer les sculptures de la galerie conduisant à la salle du trône. Zérak murmurait déjà qu'un retard était une offense quand son prince lui imposa silence : la haute porte de métal plein, dont chacun des deux vantaux était coulé d'une seule pièce, pivotait, hâlée par deux géants demi-nus. Un officier la garde princière parut, qui claironna :

– Son Excellence l'envoyé du 3ème Reich allemand, le Seigneur Joaquim von Ribbentrop !

Le petit homme malingre, au crâne dégarni, entra comme s'il marchait sur des œufs, impressionné au dernier degré. Ses yeux, roulant dans leurs orbites derrière ses lunettes rondes, ne parvenaient pas à se fixer sur le prince, qui s'était levé pour l'accueillir et s'inclinait, mains jointes à la hauteur du buste.

– Que Keshirkhan vous soit propice, estimable visiteur ! Dit-il en souriant.

« L'estimable visiteur » retrouva alors tous ses esprits :

– *Heil Hitler !* Clama-t-il le bras levé, répondant à l'affabilité de son hôte par une espèce de raideur militaire.

– Je vous prie de prendre place, reprit le prince en désignant l'extrémité gauche du sofa. Si bon vous semble, nous pourrions nous entretenir tout de suite, tout à fait commodément, des affaires qui vont rapprocher nos deux pays.

Ribbentrop s'assit avec précaution sur le bord du sofa, comme s'il craignait d'être englouti parmi les multiples coussins qui le garnissaient et dont un seul eût d'ailleurs suffi à cette tâche. Il voulut commencer par une flatterie :

– Le palais de Votre Altesse est une prestigieuse et même une mirifique réalisation. Et l'allemand de Votre Altesse est d'une pureté presque germanique.

– Merci, Monsieur le Ministre, répondit simplement le souverain.

– Son Altesse parle également l'anglais, le français et toutes les langues utilisées par nos honorables visiteurs et alliés, précisa Zérak. Elle s'est fait un devoir de les apprendre.

– À présent, reprit Khédir, veuillez Nous dire quel message Nous adresse le premier dirigeant de votre pays, afin que Nous sachions comment combler ses vœux.

Ribbentrop se gonfla d'air :

– Le Führer Adolf Hitler, chef du grand Reich allemand, m'a chargé de présenter à Votre Altesse ses respectueux hommages, ainsi que de Lui renouveler son invitation à se rendre à Berlin, à l'occasion des grandes fêtes qu'il compte donner dans quelques jours.

– L'honneur que me fait le Führer m'agrée infiniment, affirma le prince, abandonnant le pluriel protocolaire. Jamais encore aucune nation de m'avait fait pareille offre.

– C'est parce qu'aucune nation autre que le Reich ne pouvait honorer Votre Altesse selon Son rang. D'ailleurs, la seconde proposition de mon Führer ne manquera pas, j'en suis sûr, de combler Votre Altesse jusqu'au-delà de Ses désirs.

– Vraiment, Monsieur le Ministre ? M'apprendrez-vous de quoi il s'agit ?

– Avec la permission de Votre Altesse, je préférerais laisser à un noble serviteur du Reich l'honneur de L'instruire sur ce point. Il se présentera devant Votre Altesse au jour et à l'heure qui conviendront à Votre Altesse.

Chaque fois qu'elle prononçait ce titre, la voix du ministre prenait des inflexions d'une grandiloquente servilité, sans paraître remarquer l'orage qui grondait dans le regard de son vis-à-vis, le Grand Vizir.

– Me direz-vous le nom de ce second honorable messenger ? S'enquit le Prince.

– Lieutenant Rudolf Brandt, des *Schutz Staffeln*<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup>*Schutz Staffeln (SS)* = « groupes de protection », milice paramilitaire composant la garde personnelle du Führer. Ses membres en civils composent la Gestapo ou police politique du gouvernement nazi. Les *Waffen SS*, quant à eux, sont les troupes combattantes de la SS.

Ribbentrop s'empessa d'ajouter :

– Que Votre Altesse ne s'offense pas de l'ambassade d'un officier subalterne. Le lieutenant Brandt étant le bras droit du *Reichführer* Heinrich Himmler, Ministre de l'Intérieur, et celui-ci se trouvant empêché par des tâches d'une extrême importance pour le service du Reich, c'est tout naturellement qu'un tel messenger fut désigné pour accomplir une si noble mission.

**Lisez la suite dans LE DERNIER DES ARYENS  
(en vente sur le site scribomasquedor)**



**Thierry ROLLET**  
**LE SANG DU CRATERE**  
*(Hitler face aux Aryens – tome 2)*  
(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2023 – tous droits réservés

## IV

J'aurais aimé visiter Londres avec Hansi comme, un an plus tôt, je l'avais menée à la découverte de Vienne. Ici, au moins, la coupable insouciance dont j'avais fait montre chez les séides du nazisme n'aurait pu être qu'une bienfaisante détente, à laquelle le temps ensoleillé nous invitait – même si les visages des Londoniens étaient crispés et s'ils ne s'abordaient dans la rue que pour parler de cette menace de guerre prochaine. L'ambassadeur Arishkar – qui m'avait proposé d'assurer dans la future escadrille keshire des services que son âge, hélas, lui interdisait – put néanmoins nous piloter lui-même pendant ces quelques jours dans la capitale britannique et ses environs immédiats. Mais ni les *beef-eaters* de la Tour de Londres, ni le carillon mélodieux de Big Ben, ni les curieuses briques rouges de Hampton Court, le château du schismatique Henry VIII, ne parvinrent à nous distraire. À Hyde Park, le *speakers' corner* lui aussi n'accueillait plus que des orateurs bellicistes. Un trublion affublé d'un uniforme de fantaisie monta même à la tribune pour prononcer un vibrant éloge du nazisme, proclamant que les Anglais, peuple d'origine germanique, devraient s'aligner sur le modèle allemand. Quelques partisans, déguisés comme lui, l'applaudirent. D'autres, beaucoup plus nombreux, le couvrirent de huées et d'injures. Il y eut bagarre générale et la police intervint. Nous nous éloignâmes, bousculés et atterrés. Hansi pleura nerveusement sur le chemin du retour, sans que je parvienne à la calmer avant un long moment.

Le 1er août 1939, jour anniversaire de mes 19 ans, j'endossai mon uniforme d'officier pilote de la RAF, devenant ainsi le capitaine Khédir Al-Keshirkhan, cumulant les fonctions de *squadron leader* et d'instructeur de pilotage. Je pus ainsi rejoindre les *Dragons Rouges*, nom de baptême de mon escadrille qui constituait une partie des *Dragoons Squadrons* de Keshirkhan, l'autre partie : les *Dragons Jaunes*, commandés et formés par Zérak, demeurant momentanément basée auprès du Cratère pour en assurer la défense.

Le lendemain, je rejoignis Croydon, à quelques kilomètres de Londres, où était située la base des Dragons Rouges. Ceux-ci, arrivés depuis le matin, m'accueillirent au garde-à-vous devant leur chef et non prosternés devant leur Prince, comme je l'avais auparavant exigé. Sur ces trente jeunes fauves, brûlant d'en découdre avec les chacals qui avaient voulu assassiner leur souverain – ce que je ne pouvais malgré tout m'empêcher d'être à leurs yeux –, j'allais expérimenter l'instruction de pilote de chasse et de bombardement sur *stuka* dont m'avait fait bénéficier Goering, durant mon séjour en Allemagne<sup>3</sup>, sans se douter que je retournerais un jour cet entraînement contre la *Luftwaffe*. Je me sentais fort angoissé à l'idée de me charger seul de toute une escadrille. Douze pilotes confirmés, ayant acquis leurs qualifications auprès des conseillers techniques anglais et américains – venus à Keshirkhan en même temps que les avions commandés – furent de précieux auxiliaires pour former leurs dix-huit camarades néophytes.

Je n'ai pas encore signalé que, si j'avais désormais peu de temps à consacrer à ma chère Hansi et aux curiosités londoniennes, c'était parce que je me rendais quotidiennement à Croydon, bien avant l'arrivée de mes pilotes, afin de me familiariser le plus tôt possible avec le pilotage des avions de chasse et de bombardement anglais. Le lieutenant Sparrow, aussi bon instructeur que l'avait été mon ami Wolfgang Schlosser en Allemagne – je le considérais toujours comme tel, malgré tout –, m'aida à découvrir les qualités du *Supermarine Spitfire*. Moins bien armé que le Messerschmidt allemand car ses huit mitrailleuses de 7,62 mm ne pouvaient surclasser celles de 7,9 ni surtout les deux canons de 20 mm du chasseur allemand, il était un peu plus rapide et surtout beaucoup plus maniable. En outre, je me doutais déjà que le terrifiant Junker-87 *stuka*, qui m'avait émerveillé durant mon stage d'élève-pilote de la *Luftwaffe*, serait une proie facile pour un chasseur de la classe du Spitfire. L'avenir devait me donner raison.

Une longue lettre de Zérak m'apprit qu'il partageait mon enthousiasme pour ce nouveau cheval de bataille aérienne. Il en venait à déplorer qu'aucune attaque allemande ne pourrait vraisemblablement se produire aussi loin de l'Europe ! Il me demanda même l'autorisation de me rejoindre en Angleterre, en précisant honnêtement que le Grand Conseil la lui avait refusée. Je confirmai cette décision des Sages du Cratère en me répondant qu'il me paraissait peu prudent de laisser Keshirkhan privé de sa couverture aérienne, dans le cas d'une extension du conflit que je jugeais probable. Cette fois encore, l'avenir allait me prouver la sagesse de cette prévision à long terme.



---

3 Voir le *Dernier des Aryens*.

## V

Le roi m'accorda l'audience promise le 23 août. Bien mieux : après nous avoir reçus officiellement, Hansi et moi, parmi d'autres personnalités lors d'une réception diplomatique, il nous invita à sa table, pour nous traiter comme des souverains. Hansi souffrait quelque peu de n'être pas préparée à sa nouvelle vie de princesse – bien qu'elle pût déjà parfaitement recevoir en mon nom et en celui de Keshirkhan les visiteurs de tous pays qui se pressaient à l'ambassade pour la congratuler, elle, l'ancienne demi-juive des quartiers mal-famés de Hambourg, devenue la concubine d'un colonel SS puis celle d'un prince étranger, avec mission de l'espionner contre sa vie sauve ! Mais comme il n'y avait rien à l'ambassade keshire pour lui rappeler ce sinistre passé, elle savant à merveille recevoir les lords anglais et toutes les « huiles » étrangères venues lui présenter leurs hommages – et se débarrasser avec élégance et même une certaine majesté des marchands d'armes douteux qui pullulaient en ces temps troublés, des quémandeurs ou solliciteurs de tout acabit, des journalistes trop indiscrets, etc.

Pourtant, cette réception royale l'effrayait. D'ailleurs, rien n'était fait dans la simplicité : je devais paraître à Buckingham Palace en vêtements d'apparat, ce qui obligeait la Princesse à revêtir la robe de brocart, le voile de tulle et les ornements précieux préparés pour elle. En la voyant ainsi parée, j'éprouvai le plus violent éblouissement de ma vie : mis à part son teint un peu pâle, Hansi me rappelait ma mère, la Princesse Yelda, qui fut la dernière victime, six mois après mon père le Prince Rabindranath XXIII, de l'épidémie de choléra ayant décimé le Cratère en 1922.

Hansi se conduisit en vraie princesse et retrouva très vite son élégance naturelle. La reine Elisabeth l'y aida de son mieux en la prenant quasiment sous sa protection ; Hansi avait d'ailleurs l'âge de sa fille aînée, également prénommée Elisabeth, princesse héritière du trône d'Angleterre. Toutes deux, le lunch royal terminé, se retirèrent dans un appartement où la souveraine avait coutume de recevoir ses intimes, ce qui me contraria quelque peu car j'aurais voulu qu'Hansi, comme toute Princesse keshire, fût également instruite des affaires de l'État. Je préférerais cependant rester diplomate et fis bien car la nouvelle que le roi avait à m'apprendre n'eût pas manqué de peiner Hansi.

– Votre Altesse, me dit George VI sans préambule, ignore sans doute qu'Hitler et Staline viennent de conclure un pacte d'amitié et de non-agression, par l'entremise de leurs ministres des Affaires étrangères respectifs : Ribbentrop et Molotov. L'Intelligence Service vient d'en être informé. Dès ce soir, la nouvelle fera la Une de tous les journaux européens.

– Je remercie Votre Majesté de me faire part d'une telle nouvelle. Vraiment, il y a de quoi stupéfier le monde entier : le « monstre bolchevik » de la propagande nazie ne fait donc plus peur aux nazis ?

– Les dictateurs sont comme les loups : ils ne se mangent pas entre eux, du moins quand ils peuvent faire autrement. En vérité, cette alliance imprévisible ne doit être dirigée que contre la Pologne ; ni Hitler ni Staline ne peuvent plus dissimuler leurs projets : partager ce pays en deux zones d'influence.

– Un proverbe de Keshirkhan dit : « *Lorsqu'un vautour découvre une proie, il ne reste jamais seul.* » Je vous sais gré, Sire, de m'avoir fait seul confidant de cette nouvelle : la princesse, qui a des ascendances polonaises, n'aurait pu supporter ce choc.

– J'ai cru bon en effet de confier à Votre Altesse le soin d'y préparer son épouse...

Le roi se tut. Avec des gestes très lents, il me présenta lui-même un coffret de havanes. Il prit le temps de tirer quelques bouffées de son cigare avant de reprendre la conversation :

– Prince Khédir, dit-il enfin (je me raidis un peu en l'entendant m'appeler comme le faisait autrefois le Führer), quel était votre but en engageant une partie de vos pilotes récemment formés dans la RAF ?

– Combattre la barbarie nazie sous les couleurs d'un pays libre, répondis-je nettement.

– Et si la guerre n'avait pas lieu ?

Je ne pus cacher ma surprise.

– Sir Neville Chamberlain m'a fait entendre le contraire, Sire.

– Sans doute mais sa politique d'apaisement, à présent dépassée, ne nous a nullement préparés à un effort de guerre. L'Angleterre va ainsi s'engager dans une aventure des plus néfastes.

– Si Votre Majesté le pense ainsi, qu'Elle renonce à cette aventure.

– C'est malheureusement impossible ! Mais je voudrais avant tout connaître la position présente de Keshirkhan à l'égard de l'Allemagne et de son alliée l'Italie.

– J'ai signé de ma main, il y a trois semaines, la notification de déclaration de guerre à l'Allemagne. L'ambassadeur allemand a quitté Keshirkhan indemne car mon peuple n'est pas composé d'assassins, lui ! L'Italie, en outre, vient de rompre ses relations diplomatiques avec le Cratère, en vertu du Pacte d'Acier signé entre Mussolini et Hitler, mais il n'y a pour le moment aucun motif de crise plus grave entre ce pays et le mien.

– Pour le moment, dites-vous ? Ainsi, les choses sont bien telles que je le supposais : votre pays entre en guerre contre l'Allemagne sous nos couleurs. De cette façon, il nous engage indirectement contre Hitler et peut-être un jour contre Mussolini...

Je me levai. Le roi m'imita.

– Votre Majesté insinuerait-elle que j'ai, en quelque sorte, forcé la main du Royaume-Uni en agissant comme je l'ai fait ? Qui plus est, en mettant certaines de mes forces à sa disposition ?

– Un souverain d'Angleterre n'insinue jamais : il observe et constate. Je suis donc obligé de constater que votre déclaration de guerre, si elle ne nous a pas, comme dit Votre Altesse, « forcé la main », n'a pu qu'influencer le Premier Ministre britannique. Sachez, Prince Khédir, qu'aucun souverain digne de ce nom ne souhaite le malheur de ses sujets... Nous avons été infiniment honoré de la visite de Votre Altesse.

Ainsi, cet entretien dont j'avais tant espéré pour l'avenir de nos deux peuples se révélait globalement négatif. Ce roi sans pouvoir réel, prisonnier de son Premier Ministre, qui gouvernait pendant que le roi régnait, ne m'accueillait pas à bras ouverts : il ne reprochait ouvertement, bien qu'en termes diplomatiques, de conduire son pays sur le chemin de la lutte à venir !

J'appris ainsi que le mot « allié » est plus militaire qu'idéologique. Ce monde où je voulais faire entrer mon pays après des siècles d'isolement me donnait une nouvelle leçon.



## VI

Tout me sembla aller très vite lors des jours suivants. Je veux parler des événements et non, hélas ! de l'entraînement de mes Dragons Rouges : plus lent que je ne l'avais supposé, il ne rendrait pas l'escadrille opérationnelle avant les premiers mois de 1940. Entre-temps, les Chefs d'État européens, eux, s'agitaient ; l'annonce de la signature du pacte Ribbentrop-Molotov plongeait l'Occident dans la stupeur et l'inquiétude. Chamberlain prit encore l'occasion de m'en faire part :

– À présent, me confia-t-il le 30 août, chacun devra faire son devoir, c'est-à-dire, pour empêcher le trépas de la liberté, mourir pour elle.

Ce furent les dernières paroles qu'il prononça en ma présence ; je ne devais plus jamais le revoir. Lui-même ne conduisit pas la guerre du peuple britannique et n'en vit pas la fin : remplacé par Winston Churchill, son adversaire politique à la Chambre des Communes dès le début des hostilités, Chamberlain mourut dans le courant de l'année 1940.

le 1<sup>er</sup> septembre, jour de l'attaque allemande contre la Pologne, le Cabinet du Ministre de la Guerre m'informa, par l'intermédiaire de l'Air-Marschall Dowding, qu'il n'envisageait pas l'utilisation des Dragons Rouges avant que l'ensemble des pilotes fussent confirmés. Mon escadrille se cantonnerait donc dans un rôle subalterne car le groupe de chasse n°11 dont nous faisons partie se passerait de nous durant les premières opérations militaires. Je regagnai mon cantonnement bouillant de rage : la guerre, dont l'imminence ne faisait plus de doute depuis l'ultimatum lancé à Hitler par la France et l'Angleterre, débiterait donc sans Keshirkhan, qui avait pourtant les plus graves motifs de la commencer ! Mais j'étais devenu officier de la RAF, il me fallait donc obéir sans discuter. Je dus me contenter de contresigner, en mon nom et en celui de Keshirkhan, une nouvelle déclaration de guerre contre l'Allemagne, qui faisait de moi l'allié officiel de la France et de l'Angleterre dans ce conflit – dire que j'avais cru l'être déjà, au moins pour ce second pays, par ma décision d'engagement dans la RAF !

Je n'avais malheureusement pas fait de différence entre ceci et l'alliance et voilà que l'on me rappelait brutalement que j'étais soldat avant d'être Prince ! Au moins, les Dragons Jaunes de Zérak avaient pu conserver leur indépendance ! Celle de mon escadrille était à revoir !

En attendant, il n'y avait pas d'autre alternative que de parachever l'entraînement des Dragons Rouges afin de montrer aux Anglais, aux Français et surtout aux Allemands – qui avaient pour ainsi dire passé la déclaration de guerre du Cratère sous silence ! – que Keshirkhan possédait lui aussi beaucoup de valeur combattante à dépenser.

*Lisez la suite dans LE SANG DU CRATERE*

*(en vente sur le site scribomasquedor)*

## PRÉ-PUBLICITÉ DE MARS 2023 :

### Jean-Michel TOUCHE Y AURAIT-IL QUELQU'UN ? Éditions du Masque d'Or COLLECTION ACTES DE FOI

Lorsque la lune éclaire la nuit avec l'immense beauté de sa lumière, le ciel que nous voyons prend la forme d'un monde inouï sur lequel nous pouvons nous poser d'innombrables questions, scientifiques, techniques, poétiques, voire littéraires.

Durant l'été, Damien marche très souvent seul, la nuit, au bord de la mer. Il admire le ciel nocturne qu'il trouve splendide. Et s'il n'y a personne près de lui, il fixe le ciel et lance à voix forte cette question : « Il y a quelqu'un ? »

Sans la moindre réponse, il se demande souvent si nous sommes le fruit du hasard ou si nous avons été créés... mais dans ce cas, créés comment, par qui ?

Alors il se lance dans des discussions très particulières avec trois personnes, discussions qui vont les passionner tous les quatre et les faire réfléchir d'une façon à laquelle lui-même ne s'attendait absolument pas.

Damien pourra alors commencer à comprendre ce qu'est « l'existence » et d'où elle vient.

---

#### BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer **avec votre règlement** à :  
EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION  
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et Prénom :.....

Adresse :.....

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commander .....exemplaire(s) de *Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?*

de Jean-Michel TOUCHE **au prix de 26 € l'exemplaire frais de port compris**

TOTAL COMMANDE :.....€

**Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.**

**Signature indispensable :**

Jean-Michel TOUCHE

Y AURAIT-IL QUELQU'UN ?  
ESSAI

extrait

© éditions du Masque d'Or, 2023

« Y AURAIT-IL QUELQU'UN ? » est une question que tout le monde se pose au moins une fois dans la vie : d'où venons-nous, pourquoi existons-nous, y a-t-il « ailleurs » quelque chose, quelqu'un, un « avant », un « après » ? Sommes-nous appelés à disparaître totalement une fois que la vie de notre corps s'achève, ou bien une autre existence nous attend-elle, différente de celle dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui ?

En clair, Dieu existerait-il, qui nous aurait conçus dans un contexte que nous ne maîtrisons pas, ou bien serions-nous de simples éléments fruits du hasard dans l'évolution de la nature sur terre ?

De nombreux termes et images (notamment Père, Fils de Dieu, Royaume etc.) ont tendance à évoquer Dieu comme un personnage. Mais d'où viendrait-il, ce personnage ? Comment aurait-il été créé ? Dans quel but ? Et surtout, par qui ?

L'humanité se partage entre ceux qui croient à l'existence de Dieu et ceux pour qui cette idée n'est pas concevable. Parmi ceux-ci, un grand nombre aimerait tout de même comprendre d'où vient l'univers, d'où vient l'existence, à quoi sert la vie.

Damien, qui va nous accompagner jusqu'aux dernières pages, s'interroge lui-même comme bien d'autres. Le hasard (à moins, se demandera-t-il un jour, que ce ne soit le fruit d'une volonté inconnue ?) le conduira à partager sa question avec d'autres personnages qui se la posent également, et notamment Sandra, son épouse.

Le thème de ce livre est présenté  
sous la forme de discussions  
entre personnes  
qui n'ont pas les mêmes opinions

En écrivant ce livre, je souhaite aborder ce sujet de la manière la plus ouverte et la plus réaliste possible. Il ne s'agit pas de dire « Quand vous aurez lu vous saurez tout », mais plutôt de proposer l'ouverture d'une

fenêtre de réflexion d'un genre inhabituel.

Les personnages qui s'interrogent dans cet ouvrage, certains favorables à l'idée de Dieu et d'autres n'y croyant pas, le font en tenant compte à la fois du contexte dans lequel nous vivons aujourd'hui les uns et les autres, et des éléments susceptibles de nous inciter à croire que Dieu « est », ou au contraire qu'il « n'est pas », chacun ayant sa propre manière de ressentir et d'interpréter les informations que l'on reçoit, les événements que l'on traverse et les expériences que l'on vit, dans l'intimité de nos propres pensées.

Les questions et les réponses que vont échanger les personnages de ce livre ont pour objet d'aborder avec le maximum d'objectivité le thème de Dieu et de l'Existence, non pas pour convaincre en imposant une manière de comprendre mais au contraire pour que chacun puisse poursuivre ses propres réflexions tout en tenant compte de celles des autres au fil de leurs conversations.

Ils s'exprimeront d'une manière adaptée à la vie et aux connaissances actuelles. En effet, un peu partout sur terre, du nord au sud et de l'est à l'ouest, les civilisations ont profondément évolué. La manière dont on parlait autrefois de Dieu est moins significative aujourd'hui qu'elle ne l'était auparavant, tout simplement parce que les conditions dans lesquelles nous existons ne sont plus celles d'autrefois, et que les découvertes scientifiques nous ouvrent sur un monde beaucoup plus complexe que nous ne le croyions, ce qui peut nous amener à accepter ou comprendre aujourd'hui ce qui dans le passé paraissait impossible. Je pense notamment à l'exemple des neutrinos dont nous aurons l'occasion de parler dans les pages qui suivent.

Je serais heureux que ce livre puisse aider les personnes qui ne croient pas en Dieu à penser que, vue ainsi, son existence pourrait être possible.

### **Comment aborder ce sujet ?**

Le premier thème dont nous allons parler est celui du mystère de l'existence. Nous vivons, nous sommes présents, c'est évident, mais pourquoi, comment ? L'existence est-elle seulement un hasard ? A-t-elle un objectif ? À quoi peut-elle nous conduire ?

Nous nous demanderons ensuite d'où vient le monde, en nous appuyant sur les récentes découvertes passionnantes des scientifiques (le *ou les* univers, les trous noirs, l'énergie et la matière noires, les neutrinos, la physique quantique, les sursauts radio qui interpellent les astronomes, etc.), qui nous conduisent petit à petit à considérer d'une manière toute nouvelle le monde dans lequel nous existons, par rapport à ce que l'on pensait

connaître.

Si le monde est beaucoup plus complexe qu'on ne le croyait, cela nous invite à réfléchir et à chercher d'où pourrait provenir l'existence elle-même, la vie, l'humanité, et pour quelle raison, mais également à nous interroger sur Dieu d'une façon nouvelle, en se disant : avec toutes ces découvertes et ces explications du monde et de la réalité, il est possible en effet qu'un être «°autre°», différent de tout, infini, illimité et éternel, puisse exister dans un monde aussi extraordinaire et sans fin que celui dont nous prenons conscience.

Cela nous conduira à nous poser des questions sur l'Être humain : qui est-il, d'où vient sa vie réellement, quelles sont ses particularités, sa conscience, son intimité, son existence au-delà du quotidien ? Car sa complexité est aussi mystérieuse que celle de l'univers, voire davantage.

Nous tiendrons compte également du fait que si entre nous, êtres humains, il y a une forte ressemblance générale, il existe également des différences souvent importantes, conduisant chacun à interpréter, comprendre, réagir à sa manière dans les nombreux sujets de la vie, avec comme conséquence possible des désaccords majeurs susceptibles de créer des situations extrêmement dangereuses si l'on ne fait pas le maximum d'effort pour se comprendre mutuellement.

Une fois que nous aurons réfléchi sur l'existence, l'origine du monde et l'être humain, nous nous interrogerons sur Dieu à partir des questions suivantes :

- Qu'appelle-t-on « Dieu », qu'évoque ce terme ?
- Aurait-il une place dans l'existence, ou bien serait-il le fruit de l'imagination humaine ?
- Pourquoi existerait-il plutôt que rien ?
- De quelle manière pouvons-nous le concevoir, le ressentir ?
- Nos réflexions précédentes peuvent nous amener à penser que l'existence d'un « être » particulier, illimité, invisible à notre niveau, est possible et s'accorderait à la complexité infinie du monde.
- Pourquoi Dieu aurait-il conçu et créé l'être humain ?
- En quoi serait-il utile de croire en lui, et comment ?
- S'il existe, pouvons-nous façonner sa joie ou sa tristesse ?
- La vie serait-elle *un moment de l'existence ou un moment dans l'existence*, autrement dit : la vie sur terre serait-elle une préparation vers une autre façon d'exister ?

Sur tous ces sujets nous nous efforcerons d'être aussi réalistes que possible, c'est-à-dire de considérer la réalité telle qu'elle est, seule manière

d'aborder avec objectivité la question maîtresse de ce livre : **y aurait-il quelqu'un ?**

Lisez la suite dans **YAURAIT-IL QUELQU'UN ?**  
En vente sur ce site



# LA PAGE SPECIALE

## PRESENTATION

du recueil

*LES DRAMES DE SOCIETE* d'Émile ZOLA

(NB : ce titre a été donné à ce recueil par les éditions du Masque d'Or)

## Les Drames de société

Nouvelles – Éditions du Masque d'Or – Collection Adrenaline

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

**118 pages – ISBN 978-2-36525-063-4 – 22 € port compris**

## Émile ZOLA

Né d'un père d'origine italienne et d'une mère française, il vécut une grande partie de sa jeunesse à Aix-en-Provence. En 1867 paraît *Thérèse Raquin*. Enquêtant sur le terrain et s'appuyant sur des théories scientifiques, il entreprit en 1869 la rédaction du premier des 20 romans qui composent la série des *Rougon-Macquart*, *histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire* (*la Fortune des Rougon* (1871), *la Faute de l'abbé Mouret* (1875), *l'Assommoir* (1877), *Une page d'amour* (1878), *Nana* (1880), *Pot-Bouille* (1882), *Au bonheur des dames* (1883), *Germinal* (1885)...) Zola fut violemment attaqué par les nationalistes lorsqu'il dénonça avec véhémence les irrégularités du procès de Dreyfus (*J'accuse*, article publié dans *l'Aurore* du 13 janvier 1898). Il mourut asphyxié, trois ans après son retour d'exil.

Dans ce recueil, ont été regroupées les nouvelles suivantes : *Une cage de bêtes féroces*, *les Étrennes de la mendicante*, *Une victime de la réclame*, *l'Attaque du moulin*, *le Chômage*, *l'Inondation*, *la Mort d'Olivier Bécaille*.

**BON DE COMMANDE**

*À découper et à renvoyer à :*

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d’Or  
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l’ouvrage  
« LES DRAMES DE SOCIETE » au prix de **22 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l’ordre de SCRIBO DIFFUSION**

*Signature indispensable :*



## LA COLLECTION « ACTES DE FOI »

La collection **ACTES DE FOI** publiera des manuscrits appartenant aux genres littéraires suivants :

- ✓ romans,
- ✓ essais,
- ✓ pièce de théâtre,

se rapportant aux principales religions dans le monde :

- ◆ christianisme,
- ◆ islam,
- ◆ judaïsme,
- ◆ hindouisme,
- ◆ bouddhisme.

Tous les manuscrits appartenant aux 3 genres littéraires précités et traitant de sujets religieux peuvent être acceptés si leurs qualités rédactionnelles le permettent. Toutefois, *les manuscrits critiquant négativement toute religion ou présentant une nette coloration intégriste seront refusés.*

Les éditions du Masque d'Or souhaitent d'avance la bienvenue à tous les auteurs qui leur présenteront des manuscrits reflétant les principales religions et faisant preuve d'indéniables qualités littéraires. Toutefois, en cas de refus, la décision du comité de lecture reste sans appel.

La collection **ACTES DE FOI** a pour souhait essentiel de permettre à toutes les religions précitées de s'exprimer dans le respect de chacune d'elles. En effet, la devise de la collection **ACTES DE FOI** repose sur ce double principe :

- toutes les religions reflètent les différences entre les communautés humaines ;
- l'ensemble des religions ne repose que sur une seule foi puisqu'il n'existe qu'un seul Dieu.

### PUBLICATIONS

- Thierry ROLLET : *les trente Deniers de l'Isariote* (théâtre)
- Roald TAYLOR : *Yechoua, l'enfant-miracle* (roman)
- Thierry ROLLET : *Frère Joseph, l'ermite des Hautes Vosges* (récit)
- **NOUVEAU : Jean-Michel TOUCHE : *Y aurait-il quelqu'un ?* (essai)**





## *SCRIBO FORMATIONS*

Formateur agréé par la région Bourgogne

n°26.58.00390.58

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) ou [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)

site Web : <http://scribo-formationen.e-monsite.com>

Auteurs, souhaitez-vous améliorer votre style, vos techniques rédactionnelles ?

### **SCRIBO FORMATIONS vous propose son atelier d'écriture :**

- Étude des différents styles et de leurs techniques ;
- Étude des différentes focalisations rédactionnelles (interne, externe ou neutre) ;
- Étude de la composition des dialogues ;
- Étude de la composition des descriptions ;
- Étude des techniques rédactionnelles d'un scénario ;
- Étude de la composition d'un docu-fiction littéraire ;
- Etc... selon les besoins et les attentes de l'auteur.

*Cours par correspondance ou déplacement chez le client<sup>4</sup>*

Possibilités de cours par webcam



---

4 Dans la limite de 30 kilomètres – Remboursement des frais de déplacement demandé.

Thierry ROLLET, formateur, vous propose :

- Des cours particuliers niveau collège et lycée :
  - Français
  - Anglais
  - Initiation au latin
- Des cours particuliers pour adultes francophones :
  - Remise à niveau en français
  - Remise à niveau en anglais
- Une préparation aux concours de la fonction publique :
  - Composition française
  - Résumé de texte
  - Version anglaise

*Possibilité de cours en vidéo par le logiciel  
SKYPE*



Thierry ROLLET, formateur, vous propose les ouvrages suivants :

#### ***CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE***

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

**71 pages – publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 11 € broché – 5 € ebook**

#### ***LA GRAMMAIRE FRANÇAISE À L'USAGE DE TOUS***

Les bases de la grammaire et de la conjugaison posent de plus en plus de problèmes. Le présent ouvrage est donc un memorandum pratique pour les élèves des classes de collège et de lycée d'enseignement général ou technique. Il ne s'agit pas d'un ensemble de cours mais plutôt de moyens de résoudre les difficultés par l'acquisition *d'automatismes grammaticaux*, afin d'éviter les pièges de la grammaire et de la conjugaison. Des exercices et des contrôles appropriés permettront aux élèves de réviser et aux parents d'entraîner leurs enfants en suivant leurs progrès.

**71 pages – publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 12 € broché – 6 € ebook**

### ***CORRIGÉS DES EXERCICES ET CONTRÔLES (la grammaire française à l'usage de tous)***

Corrigés des exercices publiés dans l'ouvrage *La grammaire française à l'usage de tous*.

**71 pages – publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 5 € broché – 2,50 € ebook**  
***INITIATION AU LATIN***

Le présent ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

**30 pages – publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 9 € broché – 4 € ebook**

### ***LES FAUX AMIS DES ÉCRITS VAINS***

Écrire, c'est toute une aventure. Être publié, c'est un travail énorme, semé d'embûches. Plutôt qu'une voie royale, l'écriture et surtout la publication sont des chemins d'épreuves qu'il faut parcourir avec lucidité. La période post-publication est elle-même semée d'autant d'espoirs que de tromperies, avec de faux amis que l'auteur peut rencontrer parmi les éditeurs, les libraires et même parmi ses proches.

Cet ouvrage cherche donc à prévenir les auteurs désireux d'être publiés contre tous les déboires qui peuvent les attendre, de façon à les rendre mieux armés pour se défendre au sein d'une forêt vierge éditoriale en pleine expansion. Bien que rédigé sous une forme humoristique, qui ne sert qu'à éviter tout pédantisme, l'ouvrage est à prendre au pied de la lettre, tant les dangers qui guettent les auteurs peuvent être présents et permanents.

**60 pages – publié par Éditions DEDICACES – 16 € broché**

***(voir bon de commande page suivante)***

## BON DE COMMANDE

À télécharger et à envoyer à [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)  
ou à l'adresse postale : SCRIBO 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

### PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION ou sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com)  
à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

TITRE	PRIX	Quantité	TOTAL
<i>Cahier d'exercices de grammaire et d'orthographe grammaticale</i>	11,00 €		
<i>La grammaire française à l'usage de tous</i>	12,00 €		
<i>Corrigés des exercices et contrôles</i>	5,00 €		
<i>Initiation au latin</i>	9,00 €		
<i>Les faux amis des écrits vains</i>	16,00 €		
<b>Frais de port</b>			<b>6,00 €</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			

**LES LIVRES NE SONT NI REPRIS NI ECHANGES**

*À remplir par le client :*

NOM et  
prénom : .....

Adresse :  
.....

Code postal : ..... Ville : .....

**Signature indispensable :**

## LA HOTTE AUX LIVRES

Désormais, la page *les publications de nos abonnés* sera remplacée par LA HOTTE AUX LIVRES, nouveau site et nouveau service publicitaire créé par SCRIBO DIFFUSION.



**Vous pouvez consulter les livres en publicité en cliquant sur ce lien :**  
<http://hotteauxlivres.e-monsite.com>

### FOIRE AUX QUESTIONS

#### **Comment s'effectue l'affichage publicitaire des auteurs sur la Hotte aux Livres ?**

Chaque auteur dispose d'une page personnelle. Le contenu qu'il souhaite y voir affiché doit être envoyé au responsable du site par courriel : [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr) et le responsable se chargera de renseigner la page selon les fichiers que l'auteur lui aura transmis.

#### **Que dois-je transmettre à la Hotte aux Livres en tant qu'auteur ?**

votre nom civil ou votre pseudo, selon le nom sous lequel vous signez vos ouvrages ;  
votre bio-bibliographie ;  
le nom de votre (vos) éditeur(s) et son (leurs) sites Internet ;  
la photo de couverture de votre (vos) livre(s) ;  
le(s) résumé(s) de 4ème de couverture ;  
éventuellement, l'adresse de votre site ou de votre blog personnel.

#### **L'abonnement est-il reconduit automatiquement ?**

Non. Vous êtes seul juge de la reconduction de votre abonnement.

#### **Quelles sont les modalités de paiement de l'abonnement ?**

Vous pouvez payer votre abonnement (12 € annuels) :

- par chèque au nom de SCRIBO DIFFUSION et envoyé par courrier à SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY ;
- par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr)

#### **Quand saurai-je que mon abonnement est terminé ?**

Un courriel vous sera envoyé un mois avant l'échéance de votre abonnement pour vous le rappeler. Si, à la date d'échéance, vous n'avez pas renouvelé l'abonnement, votre page auteur sera supprimée.



## ***CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)***

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
  - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise*** ;
  - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

***L'éditeur***



## X A LU POUR VOUS

**Note de l'équipe rédactionnelle :** *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.*

### Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

## Deux frères

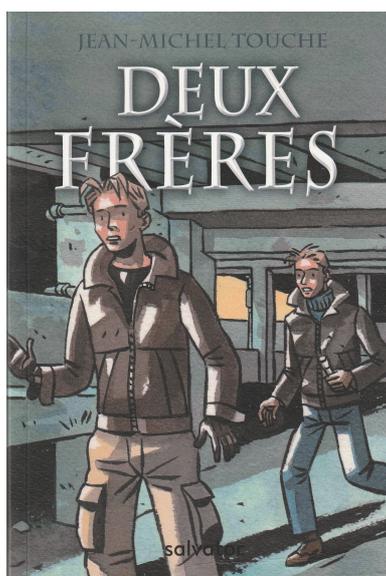
de Jean-Michel TOUCHE

Avec *Manigoa*, Jean-Michel TOUCHE nous avait déjà tenus en haleine avec les aventures d'Augustin, jeune échappé d'une île où des adolescents nés en éprouvette sont « programmés » pour devenir des ouvriers d'une mine. Ses péripéties se poursuivent dans ce nouveau volume : *Deux frères*, qui constitue une suite palpitante à *Manigoa*.

En effet, Augustin n'en a pas fini avec ces dangereux manipulateurs de gènes et de cerveaux humains qui, maintenant qu'il peut les dénoncer au grand jour, veulent sa peau. Heureusement, il a retrouvé une famille, notamment en la personne de Paul qui s'avère être son frère, puisqu'ils sont tous deux issus de gènes communs mis en éprouvette ! Le romanesque se poursuit par la suite avec de multiples rebondissements qui portent ce roman au pinacle de l'Aventure avec majuscule !

En outre, avec l'apparat critique de la fin du livre, l'auteur attire notre attention sur ce que ce roman peut contenir de faits divers dont il s'inspire : les bébés éprouvettes fabriqués – le mot est juste ! – à la demande de « parents » ayant payé pour « adopter » des enfants sur mesures ne sont pas un mythe, vu diverses expériences démentielles dont l'auteur signale l'existence dans divers articles et ouvrages qu'il a consultés.

Un nouveau régal, donc, que je ne saurais trop recommander !



Ouvrage disponible sur [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr)

*Jean-Michel TOUCHE A LU POUR VOUS*  
*La Voix de Kharah Khan*

**de Thierry ROLLET**

Voilà un livre très particulier qui nous fait pénétrer dans l'Afghanistan, ce pays étrange dont les habitants, assez différents les uns des autres, ont beaucoup connu de difficultés dans leur vie.

Comme il est indiqué dans ce roman, l'Afghanistan était l'un des plus pauvres pays du monde (ce doit toujours être le cas...) et les tribus qui y vivaient se trouvaient dans la misère et le terrorisme. Ceci poussa les Américains à s'occuper de ce pays pour l'aider à s'améliorer. Un grand nombre de volontaires de différents pays désirèrent s'y rendre pour y apporter leur aide, mais peu parmi eux eurent la possibilité d'y pénétrer.

Ce devait être le cas d'un couple non encore marié, Bob et Marina, qui allaient partir apporter leurs spécialités au peuple afghan. Bob y partit le premier. Sa future épouse, elle, devait le rejoindre plus tard. Mais tout ne se passa pas comme prévu, car après le départ de Bob, Marina ne parvint plus à le rejoindre, toutes ses tentatives échouèrent. Et c'est avec une immense tristesse qu'elle finit par apprendre son décès.

Alors Marina décida de poursuivre sa vie en Afghanistan, d'une manière souvent assez délicate, ce qui intéressera beaucoup les lecteurs du livre.

**Voir BDC page suivante :**

**2 romans d'aventures :**

- la Voix de Kharah Khan**
- les Broussards**



Thierry ROLLET

DEUX ROMANS D'AVENTURES

**La Voix de Kharah Khan / Les Broussards**

*Éditions du MASQUE D'OR - COLLECTION TREKKING*

### La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspects...

### Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

---

**BON DE COMMANDE :**

*À découper et à renvoyer avec votre règlement à :*  
EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION  
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et Prénom :.....

Adresse :.....

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commander.....exemplaire(s) de **DEUX ROMANS D'AVENTURES**

**au prix de 26 € l'exemplaire frais de port compris**

TOTAL COMMANDE :.....€

**Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.**

Signature indispensable :

## *X A VU POUR VOUS*

*Thierry ROLLET A VU POUR VOUS*

### *ZODI ET TEHU FRERES DU DESERT*

Dès l'abord, on est attiré, voire charmé par le contexte innocent qui semble se dégager de ce film quand on en a vu la bande-annonce. Pour ma part, en tant qu'auteur pour la jeunesse, je suis resté jeune d'esprit, bien entendu, c'est pourquoi je n'ai pas hésité à aller découvrir ce film.

J'ai également été attiré d'emblée, bien sûr, par son aspect exotique, qui nous fait découvrir un univers, en même temps qu'une civilisation dont on constate avec surprise un grand point commun avec la nôtre : la passion pour les courses – même s'il s'agit cette fois de courses de chameaux... !

C'est donc l'histoire d'un jeune Marocain, Zodi, qui va recueillir un petit dromadaire orphelin et dont il comprendra d'emblée les talents de coureur. Un braconnier sans scrupules le lui disputera et c'est le point de départ de toute une aventure vécue solitairement par ce gamin héroïque. Une vétérinaire internationale saura le comprendre et le soutenir et il reviendra en héros. Et voilà l'histoire.

Classique, presque conventionnel, dirait-on ? On oublie souvent que ce n'est ni ce que l'on raconte ni ce que l'on montre qui change mais la façon de le raconter et de le montrer. Bien sûr, afin de lutter encore contre un aspect de déjà vu, la fin connaîtra un élément inattendu... que je ne vous raconterai pas, n'est-ce pas ? Il faut bien que vous ayez envie de le voir, ce film en même temps si attendu et si inusité !

Oui, allez le voir. Allez faire la connaissance de la touchante amitié entre Zodi et Téhu, qui n'est pas, comme on pourrait le croire, réservée au jeune public. Même les aînés sortiront de la salle comme moi-même : enchantés !



## Claude JOURDAN A VU POUR VOUS

### LES TROIS MOUSQUETAIRES D'ARTAGNAN

Bien des adaptations ont été faites, jusqu'en dessin animé, du célèbre roman d'Alexandre Dumas père. En principe, on ne se lasse pas d'en voir et d'en revoir. Je dis « en principe » parce que, bien que le roman et ses adaptations ne cessent d'attirer le spectateur, toujours curieux de redécouvrir les aventures de d'Artagnan et du trio Athos-Porthos-Aramis, je suis prêt à parier que celle-ci ne séduira que ceux qui ne connaissent pas les précédentes, c'est-à-dire les plus jeunes spectateurs.

En effet, moi qui connais les anciennes, je n'ai découvert cette fois, dans cette nouvelle adaptation, qu'une espèce de western brouillon, privilégiant l'action certes, mais à la façon la plus moderne, c'est-à-dire la plus violente possible, sans l'humour décalé des films précédents, sans respect de leur finesse un peu précieuse certes, mais toujours appréciée.

En outre, que dire de l'aspect des personnages, sinon qu'il est des plus négligés ? Adieu les casaques finement décorées des vrais mousquetaires et des vrais gardes du cardinal de Richelieu, à cette époque où l'on ne craignait pas de faire la guerre dans des tenues chamarrées ! On ne voit ici qu'une soldatesque sale et dépenaillée, comme des clochards au service d'un roi et d'un cardinal qui semblent bien négligents ! Peut-on imaginer qu'ils gardent à leur service de pareils clochards ?

Certes, les combats sont toujours présents, l'escrime toujours aussi habile mais, sous prétexte de rappeler le contexte historique, était-il nécessaire d'inventer des révolutionnaires avant l'heure ? Cette soi-disant « république protestante » qui cherchait à remplacer le roi de France, est-elle crédible ? Bien sûr que les protestants voulaient s'imposer au pouvoir mais en remplaçant le roi catholique par un roi protestant, du fait que l'on n'avait jamais pardonné sa conversion à Henri IV, père de Louis XIII. Il n'a jamais été question dans l'histoire d'un tel complot « républicain » !

Donc, une nouvelle adaptation plus que décevante et dont je ne suis même pas désireux de voir les autres épisodes, puisque *D'Artagnan* est ici annoncé comme le premier volet d'une fresque cinématographique – à fuir absolument, par respect pour l'histoire et le bon goût.



# MUSIQUE

## L'OEUVRE DE

### NINO FERRER

Nino Ferrer, né le 15 août 1934 à Gênes (Italie), est mort le 13 août 1998 à Montcuq dans le Lot (France). De son vrai nom Nino Agostino Arturo Maria Ferrari, il a été chanteur, auteur et compositeur d'origine italienne mais francophone. Il a toujours su passionner le public par ses textes hors du commun, faussement naïfs pour certains mais toujours plein d'une verve à la fois comique et poétique. Arbitrairement, c'est vrai, nous classerons les chansons suivantes en 2 catégories :

#### *Un festival comique :*

*Mirza* : [https://www.youtube.com/watch?v=Jn9NowV7Q\\_8](https://www.youtube.com/watch?v=Jn9NowV7Q_8)

*Oh eh hein bon* : <https://www.youtube.com/watch?v=mXuqrTxmyz8>

*Les Cornichons* : <https://www.youtube.com/watch?v=IuOCZqobv8Q>

*les Hommes à tout faire* : <https://www.youtube.com/watch?v=nPxeRhqg8IQ>

*Le téléphone* : <https://www.youtube.com/watch?v=buUqkohMphg>

#### *Les chansons poétiques :*

*La Maison près de la fontaine* : [https://www.youtube.com/watch?v=RgW\\_AX8cuqo](https://www.youtube.com/watch?v=RgW_AX8cuqo)

*Le Sud* : <https://www.youtube.com/watch?v=He5dcAOXSY4>

**NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...**



# DOSSIER DU JOUR

## Guy de Maupassant (1850-1893)

### Analyse de son œuvre

#### 1. LE PESSIMISME

Maupassant est un pessimiste, adepte de la philosophie de Shopenhauer. Pour lui, la religion est une duperie, Dieu un irresponsable, la Providence un fait inexistant, l'univers « un déchaînement de forces aveugles et inconnaissables ». Les relations humaines telles que l'amour et l'amitié ne lui inspirent pas plus de confiance : il croit les hommes impénétrables et donc voués à la solitude.

#### 2. LA LUCIDITÉ DE L'ÉCRIVAIN

De telles opinions ne peuvent se justifier que par la *lucidité de l'écrivain* : celui-ci connaît la souffrance de l'existence parce qu'elle s'assi

3. mile à « cette seconde vue » que porte en lui tout écrivain. Ce pessimisme outrancier justifie la sécheresse de ton et le cynisme de ses premiers contes (*Boule de Suif*) et romans (*Une vie*), où il ne reconnaît pas la bonté humaine et attaque systématiquement les mœurs et la morale de la bourgeoisie.

#### 4. L'ÉVOLUTION DU STYLE

Cependant, les progrès de la maladie vont l'amener à une évolution dans son art : ses derniers recueils de contes notamment contiennent fréquemment des allusions et même des apitoiements sur les petites gens (*la Parure*), les vieilles filles incomprises (*Miss Harriet*), les animaux esclaves (*Coco*), les déshérités de la vie (*Monsieur Parent*, *Madame Baptiste*), les personnes rejetées par leur famille (*Mon oncle Jules*). Une trentaine de ses dernières nouvelles lui sont, en outre, inspirées par l'angoisse (*la Peur*, *Lui ?*), la hantise de l'invisible (*le Horla*), l'idée du suicide (*l'Endormeuse*).

#### 5. LA RUPTURE AVEC LE NATURALISME

Par ailleurs, l'œuvre de Maupassant rompt avec le naturalisme en réagissant contre ses excès. Plus inspiré par Flaubert que par Zola, malgré sa participation au *Soirées de Médan*, il s'efforce d'appliquer le conseil de Flaubert : découvrir dans chaque chose « un aspect qui n'ait été vu et dit par personne ». Ainsi, plutôt que de dire « toute la vérité » comme le préconisait le naturalisme, il préférera montrer seulement les traits les plus caractéristiques de « l'humble vérité ». Il développe cette thèse dans *le Roman*, préface de l'ouvrage *Pierre et Jean* : « *Le réaliste, s'il est un artiste, cherchera (...) à nous [donner de la vie] la vision plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même* ». C'est ainsi que Maupassant crée, grâce à une grande simplicité du style, « *la couleur, le ton, l'aspect, le mouvement de la vie même* », recherche qui renoue avec la tradition classique du récit.

*Dans le prochain numéro :*

**Guy de MAUPASSANT : étude détaillée de la novella *le Horla***



## RÉCENTES REMARQUES DE LA SGDL

Notre ami Roald TAYLOR évoque, dans l'éditorial de ce numéro, la « maltraitance » des éditeurs vis-à-vis des auteurs. C'était bien observé : d'après un récent sondage effectué par la SGDL (Société des Gens de Lettres), seuls 23% des auteurs interrogés s'estimaient satisfaits de leurs relations avec leurs éditeurs.

On parle le plus souvent d'absence de réponse à des questions portant sur la diffusion, les modifications parfois opérées dans ses techniques, la reddition des droits d'auteur. Il est vrai qu'il faut parfois relancer l'éditeur pour qu'il transmette le produit des ventes à l'auteur, bien que certains y pensent généralement une fois l'an, plutôt régulièrement.

C'est aussi sans doute ce que l'on peut reprocher à beaucoup d'éditeurs : ne verser les droits d'auteur qu'en une seule fois chaque année. Les auteurs du Masque d'Or, quant à eux, se félicitent que les comptes soient faits tous les trois mois et que le contrat précise que, si le solde atteint un chiffre inférieur à 5 €, ce solde est reporté au trimestre suivant. On peut ainsi en conclure aisément que, si des droits d'auteur ne nous parviennent pas à la fin de tel ou tel trimestre, c'est qu'ils sont inférieurs à 5 €. Nous recevons donc tous ainsi une information claire des ventes de nos livres. Remercions-en notre éditeur et souhaitons-lui de continuer à nous satisfaire ainsi.

*Jean-Nicolas WEINACHTER*

## LA DIFFUSION SCRIBO

Certains auteurs (des débutants mal informés) croient encore aux envois d'offices, c'est-à-dire à des envois systématiques que les éditeurs feraient aux librairies. Rien n'est plus faux : tout éditeur qui s'amuserait à ce jeu verrait ses colis retournés sans même avoir été ouverts.

C'est pourquoi, comme tous ses confrères, SCRIBO-MASQUE D'OR effectue sa diffusion essentiellement par Internet. On peut considérer toute autre forme de diffusion comme obsolète de nos jours. La publicité est définie dans l'annexe au contrat. Toute autre forme de publicité et de diffusion peut faire l'objet de suggestions de la part de l'auteur et requiert l'acceptation de l'éditeur, qui agit toujours selon ses disponibilités et ses moyens. Ainsi, par exemple, tout média littéraire peut demander un SP (service de presse) à SCRIBO pour tel ou tel ouvrage ; ce SP sera toujours satisfait, du moment qu'il pourra servir à faire de la publicité à l'ouvrage par un article paru dans la presse écrite ou une présentation vidéo sur le Net.

En outre, le Masque d'Or a toujours publié sous les 2 formats de référence actuels : broché et électronique. La France a depuis longtemps rattrapé son retard en la matière : il se vend aujourd'hui dans notre pays au moins autant de livres électroniques que de livres brochés. C'est pourquoi SCRIBO-MASQUE D'OR diffuse sur des plates-formes telles qu'Amazon, Kobo et Google Play Store, ce qui assure aux ouvrages qu'elle publie *une diffusion mondiale*<sup>5</sup>.

Enfin, on rappellera charitablement que toute édition étant **un partenariat auteur-éditeur**,

---

5 Le *Scribe masqué* est compris dans cette diffusion mondiale.

les auteurs du Masque d'Or sont d'ailleurs fortement incités à faire leur propre publicité autour de leurs livres :

- en informant **leurs proches, les libraires, les bibliothèques et les médias de leur région** ;
- en créant **leurs pages sur les réseaux sociaux** ;
- en créant **leur propre site Internet** ou au minimum **un blog**.

*Thierry ROLLET*

## **OBSERVATIONS D'UN AUTEUR ET REPONSE**

Cher Thierry, je vous donne des nouvelles de mes activités littéraires. J'ai trouvé deux éditeurs pour deux romans de SF déjà édités. Je connais vos préventions contre les ouvrages non inédits, mais je trouve votre théorie un peu terre à terre, un peu pessimiste ou malthusienne, les grands éditeurs ne la partagent pas. Il s'agit du roman de SF *La Force du mensonge*, édité par (...) un éditeur à compte d'auteur mais ses prestations sont de haut niveau, j'en suis entièrement satisfait. Rien à voir avec les arnaques des autres éditeurs à compte d'auteur qui foisonnent dans l'édition. Le deuxième est : *En direct en différé du Calvaire (...)*. Vous aviez rédigé à l'époque une préface extrêmement pertinente pour ce livre, que j'ai naturellement conservée. Sur huit ouvrages édités, j'espère qu'au moins un ou deux marcheront bien et entraîneront les autres. Bien à vous et cordialement.

*Pierre GODARD*

Cher Pierre, c'est une confirmation de ce que j'ai toujours dit. En effet, la plupart des éditeurs à compte d'éditeur ne veulent que des inédits. Par contre, les éditeurs à compte d'auteur n'ont aucune raison de refuser des livres déjà édités puisque ce mode d'édition est une simple prestation de service (qui peut-être tout à fait honnête chez certains, en effet). Je vous souhaite bon courage, bonne inspiration et bon succès néanmoins.

*Thierry ROLLET*



## **VIDEOS**

**NOUVEAU** : MELANINE DE Georges FAYAD

<http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4>

LES LYS ET LES LIONCEAUX de Roald TAYLOR

<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ&t=40s>

L'HISTOIRE AU MASQUE D'OR (romans historiques publiés)

<https://www.youtube.com/watch?v=Y9jD8GWe5T4>

ROMANS POUR LA JEUNESSE DE Thierry ROLLET

[https://www.youtube.com/watch?v=PsKqax5-A\\_g](https://www.youtube.com/watch?v=PsKqax5-A_g)

EVADES DE LA HAINE, SAGA ROMANESQUE DE Thierry ROLLET (**PROMO**)

<https://www.youtube.com/watch?v=Ny0fZVijhfU>

POLAR ET AVENTURES AU MASQUE D'OR

<https://www.youtube.com/watch?v=OgfyWSCBw3Y>

MOI, HASSAN, HARKI, ENROLE, DERACINE DE Thierry ROLLET

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>

LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS de Thierry ROLLET

[www.youtube.com/watch?v=U8NQsVjovFU](http://www.youtube.com/watch?v=U8NQsVjovFU)

LEO FERRE ARTISTE DE VIE de Thierry ROLLET

[www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ](http://www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ)

LA MEDIATRICE DE L'ENFER de Thierry ROLLET

[www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL\\_sDc](http://www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc)

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE de Thierry ROLLET

[www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc](http://www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc)

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI de Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



## NOUVELLES

### LE PORTEUR DE L'ENFER

par

Thierry ROLLET

J'AURAIS tout aussi bien pu l'appeler *le Messie de l'Enfer*, mais l'expression m'a paru par trop sacrilège. D'ailleurs, Satan n'a pas coutume, à ce que je crois, d'envoyer des extra sur terre, étant donné que tous les êtres humains sont parfaitement aptes à remplir ce rôle. Ce qui distingue son œuvre de celle de Dieu, c'est qu'elle est déjà accomplie...

En fait, j'ai longtemps cherché une définition à la personnalité – disons plutôt aux pouvoirs de celui que j'appelle donc le Porteur : mon collègue et ami Claraud. Ce n'est pas son vrai nom, mais je préfère le taire afin que l'on croie mon œuvre issue de la plus pure imagination. Quelle révélation pour le monde des hommes que d'apprendre la présence parmi eux de créatures telles que Claraud ! Les pires tyrans ne sont que des bébés vagissants à côté de lui. Il n'est pas donné à tout un chacun d'être Porteur...

Vous voudriez que je vous explique ce que c'est qu'un Porteur, hein ? Attendez plutôt. Je préfère vous raconter l'histoire telle que je l'ai vécue car, si elle n'a pas de fin, elle a néanmoins un commencement. *En voilà une formule !* s'écriera-t-on en me lisant. Tant pis. Je ne suis pas écrivain, moi, je suis normal. Désespérément normal. Alors, ma foi, je raconte, je raconte comme ça me vient...



La première fois que j'ai constaté que Claraud n'était pas un type ordinaire, c'est lorsque j'ai dû réparer sa chaise. Nous travaillons – ou plutôt « travaillions », faisons attention au temps – dans la même entreprise, lui et moi : lui comme directeur-adjoint, moi comme agent d'entretien. Vous me direz que ça ne nous disposait guère à devenir des copains. Mais il est comme ça, Claraud : il n'oublie jamais les petits services qu'on lui rend.

Pourtant, je ne faisais que mon boulot en réparant sa chaise. Vous savez, c'est un de ces modèles de siège de bureau qui s'élève et qui tourne. Tout ça serait assez banal si celui de Claraud n'était fait que de métal. Pas le moindre rembourrage sur le siège, le dossier ou les accoudoirs. J'en connais qui, dans ces conditions, se seraient vite plaints d'avoir froid aux reins et aux fesses, parmi nos gratte-papier. Pas du tout le genre de Claraud. Lui, au contraire, ne pouvait supporter que cette chaise-là et aucune autre. Eh bien, vous me croirez si vous voulez mais, quand je suis entré dans son bureau pour lui demander si je pouvais l'emporter à l'atelier, Claraud s'est levé, m'a dit : « Prenez-la ! » et je me suis vite rendu compte que *le dossier était brûlant quand j'ai posé la main dessus !!!*

J'ai passé la main sur le siège et les accoudoirs... Idem !!!

Claraud n'avait rien remarqué : je n'avais même pas poussé un cri, la surprise devait être vraiment trop forte. Jugez de la situation : nous étions en plein hiver; Claraud n'avait pas allumé le chauffage dans son bureau, comme d'habitude et il faisait un froid de canard dans la pièce. Évidemment, il y a des gens qui s'en accommodent très bien. Il venait de se lever de son siège, qui aurait pu être chaud bien sûr, mais il était *brûlant*, comme si on l'avait passé au chalumeau. Voilà !

C'était en quelque sorte ma première rencontre avec le Porteur.

On se connaissait pourtant depuis longtemps. Chaque vendredi soir – c'était devenu une habitude – je lui demandais de me conduire jusqu'au centre ville. Comme je ne travaille pas le samedi, je vais passer la nuit chez Josiane, une agente d'entretien comme moi qui travaille à la

RATP. J'avais fait sa connaissance un soir où je m'étais endormi dans le bus pour ne me réveiller qu'au dépôt... Enfin, ça ne vous intéresse pas, d'accord. Eh bien, Claraud m'emmenait toujours et bien volontiers. Le lendemain, j'allais faire un petit billard chez Nino, avec les copains. Je l'avais dit à Claraud et, un dimanche, il s'était joint à nous. Depuis ce jour-là, il était revenu régulièrement et j'avais commencé à cesser de gagner. Mais tout de même, ça ne suffit pas à le rendre étrange. Vous comprenez, c'est seulement l'incident de la chaise brûlante qui m'a mis la puce à l'oreille... et des cloques sur les doigts.

J'ai attendu quelques minutes, le temps que la chaise refroidisse. De temps en temps, je la touchais pour me rendre compte. Il a fallu une bonne demi-heure pour que ce satané siège soit à une température supportable pour mes pauvres mains. Pendant ce temps, Claraud était sorti. Lorsque j'ai quitté son bureau, portant son siège, il rentrait et a paru assez surpris de me voir quitter seulement la pièce. Mais il n'a rien demandé et j'ai filé tout de suite à l'atelier. Là, j'ai constaté, en tripotant la chaise, que la vis sur laquelle elle pivotait d'ordinaire avait en quelque sorte fondu dans son logement, auquel elle s'était complètement amalgamée. Pas étonnant si elle ne tournait plus ! Cette nouvelle découverte, pour incroyable qu'elle soit, ne m'a pas ému outre mesure. J'irai jusqu'à dire que je m'y attendais : brûlante comme elle était, cette chaise ne pouvait que fondre ! Le plus surprenant était qu'elle fondait seulement aujourd'hui. Qu'est-ce qui lui arrivait, à Claraud ? Une brusque poussée de fièvre ? Et il tenait encore debout avec une température pareille ?

J'étais si près de la vérité que je ne la soupçonnais même pas. Quand on veut cacher plus sûrement quelque chose, on le met pratiquement sous le nez de tout le monde, c'est connu. Pour le reste, j'apprends bien malgré moi que les Porteurs ne réagissent que par périodes. Savoir pourquoi est hors de portée de l'intelligence humaine. En vérité, l'incident de la chaise était la phase ultime de l'activité interne de Claraud. Je ne le savais pas encore, sinon j'aurais eu connaissance de choses infiniment plus terribles.

Au début de cette poussée de chaleur – je l'appellerai ainsi faute de mieux – un Porteur comme Claraud est obligé de sortir, de préférence lorsqu'il fait nuit noire. La fraîcheur calme ses sens martyrisés. Comme nous étions en hiver et que chaque nuit, depuis quinze jours, il gelait jusqu'à moins treize, le moment était pour lui propice à ce que j'appellerai ses petites promenades de santé. Comment j'ai découvert ça ? Eh bien, pour tout vous dire... Non, je ne vous parlerai pas de pacte avec le Diable, c'est démodé. Ce n'est pas qu'il soit naturel de mettre en doute l'existence du Diable, la question ne se pose même pas. Je préfère seulement donner un aperçu plus clair de ce genre de transaction – si du moins c'est possible.

Essayons.

Il faut vous dire que moi, j'ai toujours été pour l'action directe. Je n'envoie jamais dire les vérités auxquelles je crois et que j'ai décidé d'exprimer. Donc, je me suis pointé chez Claraud – oui, chez lui, pas plus, pas moins – un dimanche après-midi, pour lui annoncer que sa chaise était réparée, en guise d'entrée en matière.

– Et c'est seulement pour moi, dire ça que vous venez jusqu'ici ? a-t-il fait, prenant déjà l'air de me reprocher d'avoir abandonné ma partie de billard.

– À votre avis ? ai-je répliqué du tac au tac.

Il a à peine tiqué. Pensez donc : depuis environ sept siècles qu'il occupe le corps d'un tel ou d'un tel, il n'est tributaire que des réactions physiques humaines. Mais un Porteur, s'il a une forme, n'a jamais de réactions visibles. Pour ce qui est des facultés de raisonnement, par contre, il rendrait jaloux les concepteurs de nos meilleurs ordinateurs.

Évidemment, quand on a des pouvoirs comme les siens, il n'y a pas de quoi pavoiser après avoir emprisonné un pauvre mortel. Que pouvais-je faire, moi, contre le seul éclat de ses yeux ? Mais non, ce n'est pas la peine de vous attendre à des yeux félins ou démoniaques : si vous ne vous débarrassez pas tout de suite du fatras de nos superstitions à la noix, vous ne comprendrez rien à la suite de mon histoire. Cessez tout bonnement d'imaginer. Les yeux de Claraud étaient bruns, c'est tout ce qu'il y avait de remarquable. Mais, lorsqu'il posa son regard sur le mien, je ressentis comme

une bouffée de chaleur, qui devint rapidement une véritable fournaise intérieure, comme si j'avais avalé un plein seau de braises ardentes. C'était plus qu'intolérable ! À un nouveau regard de Claraud, cette horrible brûlure qui m'avait plié en deux, puis jeté à terre, cessa tout à fait. Il m'en resta néanmoins une impression assez cuisante, si j'ose dire, et surtout la certitude que, si je voulais m'éviter à l'avenir d'autres petits désagréments de cette sorte, j'avais intérêt à rester tranquille. Claraud n'avait pas prononcé un seul mot à ce sujet : j'avais cette idée-là dans la tête, c'est tout. À part lui, qui aurait pu me l'imprimer aussi clairement dans le cerveau ?

Toujours par cette forme plutôt mal connue d'autosuggestion, mon hôte m'invita à m'asseoir. Il me retint juste à temps de le faire sur l'un de ses fauteuils. Figurez-vous qu'il était en métal, comme son siège de bureau et que j'y avais déjà laissé tomber mon cache-nez. Eh bien, croyez-moi si vous voulez mais l'objet s'est enflammé d'un seul coup, comme si on l'avait arrosé de mazout. En cinq secondes à peine, il n'en restait plus rien, même pas de cendres, comme s'il n'avait jamais existé. Et pas la moindre odeur de brûlé non plus. Vraiment pas catholique, ce feu !

Je vous avouerai qu'à ce moment-là, j'ai carrément failli tourner de l'œil. Non mais, vous vous rendez compte de ce qui se serait passé si je m'étais assis sur son siège de bureau, rien que pour voir s'il était bien rafistolé ? Je crois qu'on appelle ça « une peur rétrospective ». Claraud m'a rassuré en me « suggérant » – il ne disait toujours rien – qu'à ce moment-là, son potentiel n'était pas encore arrivé à maturité. J'ai cité sa propre expression. En clair, elle signifie que, tant qu'un Porteur n'est pas chargé à bloc, on peut s'asseoir sur la même chaise que lui et même sur ses genoux, si on ne craint pas les coups de soleil ou quelque chose qui ressemble à ça, en produisant le -même effet. Vous voilà prévenus.

Je m'assis donc... Oh ! et puis, après tout, l'intensité dramatique, ce n'est pas mon genre; alors, j'abandonne le passé simple et je vous raconte tout comme je sais !

Je me suis donc assis par terre, sur l'espèce de moquette qui tapissait son salon. Elle avait de grands poils et si rudes qu'on aurait cru de la fourrure d'ours. Pourtant, en mon for intérieur comme disent les littéraires, je savais bien que ce n'était pas de l'ours. Ni aucun animal connu dans notre monde, sans doute. Ça me chatouillait drôlement à travers mon vieux jean tandis que Claraud me racontait, par le moyen que vous savez déjà, sa petite histoire.



Je l'ai vécue comme un film, sauf que le cinéma n'a pas le pouvoir de vous transporter au cœur même de l'action, sinon peut-être par pub interposée pour tel ou tel navet à gros budget.

Moi, j'ai la nette impression d'avoir marché sur ces galets brûlants – mais d'un feu intérieur, donc pas comme ceux que le soleil chauffe sur les plages à la mode...

J'ai vu ces animaux bizarres qui ressemblaient à des caricatures de porcins, hauts comme des chevaux et marchant à quatre pattes – et j'ai su tout de suite que Claraud était en fait *l'un d'eux*...

Je les ai entendus parler – si on peut appeler des paroles leurs couinements et grognements divers – et évoquer leurs problèmes de société...

À les croire, ils ne se supportaient plus en Enfer. Quoi d'étonnant, diriez-vous ? Déjà qu'un monde comme le nôtre peut en donner une assez bonne idée, ajouteriez-vous avec une belle inconscience. Allons donc ! C'est parce que vous n'y êtes jamais allés que vous pouvez raconter des sornettes pareilles. Moi qui ai tout vu de là-bas ou presque, je peux vous assurer que ces « porcins » qui vivent dans ce club de damnés échangent volontiers leur misère contre celle du plus malheureux d'entre nous. Sur notre monde de dingues, au moins, on ne risque pas de se voir *condamné pour l'éternité* à rester infirme et repoussant, au point de risquer d'être chassé avec pertes et fracas de toutes les associations de bienfaisance, lors d'un éventuel séjour sur terre. Pourquoi je dis ça ? Parce que ces Porcins – je les appellerai comme ça, dorénavant – sont répugnants, voilà tout. Comment, ça ne vous dit rien ? Vous croyez peut-être que « répugnant » signifie seulement boueux, crasseux, puant, pas regardable ? Essayez donc d'imaginer la répulsion, à l'état pur, une

idée qui ne tient aucun compte de l'aspect physique; une idée quoi fait de la répulsion une sorte de croyance absolue, à tel point qu'un individu devient répugnant simplement parce qu'il existe... Alors, vous commencerez à comprendre vaguement ce que j'ai ressenti, moi, face à ces bestioles.

Elles avaient le mal en elles comme d'autres ont la lèpre ou la peste, à supposer que ces virus puissent s'attaquer aussi bien aux esprits qu'aux corps des malades...

En même temps, j'ai su qui étaient les Porcins. Franchement, je préfère vous le faire deviner. Pour vous mettre sur la voie, je vous dirai seulement que c'est ce qui nous attend tous si nous participons trop activement durant notre existence à toutes les canailleries du monde humain...

Donc, ils en avaient marre, ces pauvres hères. Mais, bien sûr, il ne fallait pas trop compter sur la mansuétude du patron de l'endroit pour adoucir leurs peines...

Là, je vous vois venir : vous allez me demander si j'ai vu le Diable, hein ?

Et vous, vous avez vu Dieu ?

Sans doute, mais vous n'y faisiez pas attention. Regardez le sourire de votre femme, de votre mari, de vos mômes ou tout simplement celui d'un copain heureux de vous rendre service...

C'est ça, Dieu.

Maintenant, tournez le bouton de votre téléviseur, spécialement à l'heure des informations et regardez la gueule des gens qui se massacrent, quelque part dans le monde ; ou encore profitez de cette caméra si soucieuse de vous informer quand elle vous fait un zoom sur une grosse tache de sang visible par terre, là où un meurtre a été commis...

C'est ça, le Diable.

Évidemment, à côté de ce que j'ai ressenti – je ne peux guère dire « vu » – en Enfer, ce n'est que de la gnognotte. Le Diable, voyez-vous, c'est tout ce qu'il y a de sensations morbides, en nous et ailleurs, tout ce qui amène le mal à s'installer. Voilà. Et c'est l'impression qui planait sur ce charmant pâturage pour Porcins, comme une nuée d'orage... Et encore, cette expression poétique n'a pas grand-chose à voir avec l'atmosphère du lieu.

Et l'ami Claraud, dans tout ça ? C'est vrai, voilà un bail que je ne vous en parle plus, mais quoi, il fallait bien présenter un peu l'univers d'où il est sorti. J'en viens aux explications concrètes, maintenant. Il arrive que le Diable ait envie de se bidonner. Alors, comme ça, mine de rien, il fait semblant d'accéder aux prières de ses Porcins en les renvoyant sur terre... Quand je vous disais qu'ils avaient envie de retourner dans notre monde merdique et que vous ne m'avez sans doute pas cru ! Vous aviez tort, hein ? Alors, le grand chef du troupeau déchaîne son apparente crise de bonté sur l'un ou l'autre de ses Porcins – jamais beaucoup à la fois, sinon il ne rigolerait pas autant – et il les renvoie sur terre.

Sitôt arrivé, le Porcin occupe tout à fait illicitement le corps d'un humain comme vous et moi. Peu lui importe que l'âme de ce pauvre type ou de cette pauvre femme soit condamnée aux limbes pour l'éternité ; ce n'est pas son problème et, après ce qu'il a dû faire pour en arriver là, il n'en est plus à une saleté près, vous pensez ! Seulement voilà : tout à fait à son insu, il a emporté avec lui un peu de la chaleur interne qui règne en Enfer.

Je me rappelle encore mon ancienne institutrice, à l'école libre où j'ai fait ma maternelle, qui nous disait qu'en Enfer « *On souffre, on souffre mais on ne brûle pas !* » Si je ne craignais pas de me montrer irrespectueux envers elle, je dirais qu'elle devait y être allée pour s'être fait une idée aussi précise de la situation.

Donc, les Porcins brûlent intérieurement car une partie de la chaleur infernale est en eux. C'est pour cette raison qu'on les appelle des Porteurs.

Comme on pouvait s'y attendre, un Porteur n'est pas envoyé sur terre gratuitement : il doit payer son séjour. Pour ce faire, il recrute des gens plus ou moins volontaires pour prendre une pension illimitée chez le Grand Fourchu. La plupart des guerres, des actes violents ou simplement dégueulasses sont provoqués à leur instigation. Il est vrai que, parfois, les *humains* n'ont pas besoin d'encouragements de ce genre...

Mais enfin, le Diable emploie cette sorte de moyens pour s'amuser un brin. Il faut croire

que, même pour lui, le séjour en Enfer n'a rien de folichon.

C'est là que j'en arrive à Claraud lui-même. C'est un cas, celui-là. Figurez-vous qu'il doit être encore plus satanique que Satan lui-même, puisqu'il a failli réussir à bernier son patron. Vous voulez que je vous dise comment ? Eh bien, il a tout simplement utilisé ce qui tient lieu de peau à ses petits frères Porcins. Il la porte carrément sur lui en guise de sous-vêtement. Je sais, ça a l'air d'une histoire de talisman comme on en rencontre dans les contes de fées ou chez les charlatans pourvoyeurs de médailles porte-bonheur. Il faut croire tout de même qu'il en existe des vrais. Comme ces peaux. Quelques-unes l'habillent sous son costume, d'autres tapissent la plupart des pièces de son appartement. Alors là, dès que j'ai compris sur quoi j'étais assis comme un enfant sage, à vivre une pareille histoire, je n'ai pas pu me rattraper et je suis tombé dans les pommes comme le pauvre couillon que je suis.



Je n'ai pas dû revenir à moi. Pour être franc, je préfère croire que je n'ai jamais repris connaissance, que je vis dans un monde à part, « de l'autre côté du miroir » comme disent les poètes.

Certes, je vis toujours en apparence, rien n'a changé : ni mon boulot d'agent d'entretien, ni mon billard de fin de semaine chez Nino avec les copains... Claraud y vient toujours, d'ailleurs : le directeur-adjoint fraternise toujours avec le Diable, disent parfois les employés, à cent lieues de se douter que la vérité vient de leur brûler les lèvres.

En dehors de ça, je ne vis plus, vous savez...

Attendez avant de rigoler : je suis sur le point de devenir un Porteur moi-même, avec la différence que je n'ai pas eu, moi, à attendre le bout de la route pour me retrouver dans une peau de Porcin. Il fallait s'y attendre, sans doute : on ne pénètre pas chez un suppôt du Diable sans en rapporter un *cuisant* souvenir. Depuis ce jour-là, moi aussi, je réchauffe les sièges, quand je ne les fais pas tout simplement brûler ! Dans le bus, je n'ose plus m'asseoir de peur de faire fondre la banquette : chez moi, j'ai déjà flambé trois fauteuils et un demi-canapé-lit. Je porte en moi la chaleur de l'Enfer, mais à un degré plus fort encore que Claraud.

Pensez donc : chaque nuit, poussé par une sorte de volonté irrésistible, extérieure à la mienne, je sors, vêtu de cette seule peau de Porcin qui a poussé sur moi comme une maladie. Depuis un mois déjà, les flics recherchent en vain « *la silhouette noire et massive du fou assassin qui carbonise ses victimes* ». C'est ça, mon contrat à moi vis-à-vis du Diable. Et je ne suis même pas damné : il faut croire que même mon âme, comme le reste, est partie, elle aussi, en fumée...

*Remiremont, 1992.*

***(Inédit)***



# UN MILLION DE DOLLARS SOUS LA MER

Par  
Roald TAYLOR

**NB : cette nouvelle est inspirée de faits réels.**

Il soupira en passant sur son front sa main souillée de cambouis.

Le *San Pablo* avait presque atteint la limite des eaux territoriales portugaises. Il allait bientôt mettre en panne. Toute cette infernale traversée allait donc prendre fin. Pas trop tôt : parmi toutes les missions qu'il s'était lui-même assignées, celle-ci lui resterait en mémoire comme l'une des pires, sinon la pire de toutes.

Jusqu'à l'embarquement à Haïti, à bord de ce cargo équatorien qui y faisait escale pour dissimuler sa véritable destination, il avait fallu supporter une traversée sur une coque de noix, entassés comme des sardines dans une boîte et par un temps exécrationnel. « *Excellent !* Avait dit le capitaine. *Comme ça, personne ne viendra nous chercher des crosses !* » Il avait raison : les garde-côtes ne s'imposeraient pas par un tel coup de tabac. Mais, outre les épreuves de cette mini-croisière dans l'inconfort et les odeurs de vomis, tout l'équipage, véritable ramassis de truands et de ratés comme on en trouve à la pelle dans tous les ports du monde, avait dû subir ensuite la fouille en règle et les interrogations soupçonneuses des *tontons macoutes*<sup>6</sup> qui l'avaient accueilli dans ce port discret. Non pas que la police locale se formalisât de la cargaison que les matelots et officiers du *San Pablo* étaient censés convoier ; plus simplement, la dictature corrompue qui dirigeait Haïti voulait s'assurer que l'équipage ne dissimulait pas dans ses poches et sacs marins un supplément qu'elle eût été ravie de s'approprier, en surplus du droit de passage déjà réglé auparavant. Entre brigands, on ne se fait pas de cadeaux.

Cependant, les tontons en avaient été pour leurs frais : pas de supplément, rien à gratter sur cet équipage d'aventuriers internationaux – à part les puces et la crasse. Bref, le *San Pablo* avait été autorisé à quitter la rade avec tous ses hommes à son bord. Et en route pour l'Europe.

Et lui, que faisait-il donc pendant ce temps-là ? Rien de plus que tous ses compagnons, en vérité. D'ailleurs, la discrétion exigeait qu'il se comportât comme eux tous. Certes, ce n'était pas le travail ordinaire du matelot qui le rebutait ; il avait connu pire. C'était plutôt la fréquentation de ces truands, avec obligation de participer, sous peine de violences ou vexations diverses, à leurs parties de poker ou de dés pipés avec concours de tricheries habituels, à leurs beuveries presque continuelles pendant les quarts... On se serait souvent demandé comment le navire pouvait tailler sa route sur l'océan dans de telles conditions. Et cela avait duré plus de dix jours, en comptant les « escales », soit dans des ports insulaires à la complicité aussi payante que bienveillante, soit avec d'autres navires qui transbahutaient toutes les marchandises pour brouiller les pistes. Armes, stupéfiants, contrefaçons diverses, tout était bon dans ce genre d'échanges commerciaux.

Enfin, on allait arriver. Et ce qui l'intéressait particulièrement, lui, c'était la drogue : la plus pure, la mieux travaillée dans les plantations, parfois officielles et non dissimulées, des terres de l'Équateur. Ces terres qu'il s'était juré de ravager définitivement, par tous les moyens !

En attendant, c'était la livraison vers l'Europe via le Portugal qu'il allait détruire. Sans pitié. Les Équatoriens avaient autrefois assassiné ses parents, la seule famille qu'il eût jamais connue. Il se vengerait et rendrait service à la société humaine ; tel était son combat depuis déjà plus de dix ans.

---

6 Policiers haïtiens.

Pour le moment, le travail l'appelait dans les soutes. Minute attendue depuis si longtemps, lui semblait-il !

En passant devant le magasin de peinture, il vérifia d'abord que José, le responsable, dormait poings fermés et gueule ronflante au fond du réduit où se trouvait sa couche. Parfait : la drogue, la seule qui fût de bon aloi à bord de ce dealer flottant, avait bien fait son effet. José en avait pour un bon bout de temps. Sans doute n'avait-il même pas eu le temps de jeter un coup d'œil au paquet qu'il avait confié à sa garde une heure plus tôt, lui promettant qu'il en recevrait une part et lui versant même un acompte sous forme d'une bouteille de tequila frelatée à faire vomir un rat. À bord, tous les trafics étaient permis pourvu que les officiers n'en sachent rien – sans quoi ils auraient réclamé leur part ! Ainsi s'échangeaient entre matelots, en toute liberté tout juste surveillée, alcools, tabac et autres marchandises plus ou moins précieuses.

Il récupéra son paquet et descendit prestement dans la salle des machines. Là aussi, il ne rencontra qu'un endormi en plein pays des songes : tequila par-ci, tequila par-là. Seuls, le capitaine et le timonier, trop soupçonneux de nature, auraient refusé d'y goûter.

Mais son plan avançait comme prévu.

Le paquet fut amorcé après quelques manipulations parmi les liens qui le fermaient. Une bonne cachette maintenant. S'il était découvert, toute tentative pour rompre ou détendre lesdits liens déclencherait l'explosion. Trop tôt. Il fallait d'abord quitter le bord.

Le coffre déjà visité, que l'on venait de vider de tous les instruments et fournitures du sous-marin, ferait parfaitement l'affaire. Un tour de clé. C'était fait.

Les soutiers qu'il croisa ne lui prêtèrent aucune attention : le travail routinier s'effectuait presque automatiquement. Et puis, la plupart étaient pressés d'en avoir fini, afin d'aller vider quelques verres et taper le carton dans le poste d'équipage. Avec de la chance, on ne s'apercevrait pas immédiatement de son absence...

On ne remarqua pas sa présence, en tous cas, dans cette partie des soutes réservée au sous-marin... pour la bonne raison qu'il était déjà sorti de sa cale sèche pour pénétrer en mer !

Zut, merde et autres jurons appréciateurs ! Cette fois, il avait mal calculé son coup ! Il arrivait trop tard !

Tant pis. Maintenant, il fallait jouer plus serré. Il perçut des bruits d'eau brassée. Sans hésiter, il poussa le panneau et entra dans la chambre d'immersion.

Celle-ci donnait sur la mer grâce à une grande trappe alors ouverte, qui avait permis au sous-marin de se glisser dans l'eau. Son équipage de trois hommes était en train de plonger pour aller s'y embarquer sous l'eau, provoquant les bruits d'eau entendus un instant plus tôt. Il n'en restait plus qu'un sur les trois ; il n'était que temps d'agir.

Juste à l'instant où le troisième homme allait sauter à l'eau, il le saisit par une prise aussi prompte qu'imparable : l'avant-bras écrasant la trachée artère, avec une pression accentuée par la main gauche, provoqua rapidement la perte de conscience du plongeur. Il déposa le corps près de la trappe ouverte, le débarrassa de sa combinaison de néoprène, de son masque, de son tuba et de sa bonbonne d'air comprimé. Il revêtit le tout après s'être déshabillé, puis plongea à son tour.

Il n'était plus temps de reculer.



Sous l'eau, un autre plongeur s'affairait auprès du sas du sous-marin de poche destiné à la livraison de la drogue, moyen original que les narco-trafiquants équatoriens pouvaient s'offrir, vu les fortunes qu'ils accumulaient depuis des années, le plus souvent avec la complicité des autorités de leur pays.

Celui-ci était du type *Cyana*, tel que celui utilisé jusqu'à son désarmement en 2003 par l'Ifremer. Long de 5,70 mètres, large de 3,20 mètres et haut de 2,70 mètres, il pouvait emporter, outre un équipage de trois hommes, environ 100 kilos de charge, après élimination de l'équipement scientifique inutile dans ce type de submersible ; en effet, c'était bien au même constructeur que les narco-trafiquants l'avaient acheté, sous le manteau bien entendu, en utilisant plusieurs hommes de

paille. Désormais, le métier de pourvoyeur de drogue ainsi modernisé pouvait favoriser toutes sortes d'importations, au nez et à la barbe des autorités.

Du moins jusqu'à son intervention, à lui, si sa mission réussissait.

À travers la vitre du masque, il reconnut l'individu qui piloterait l'engin : Dracos, un authentique pirate passé récemment au service des Équatoriens. Type dangereux, dénué de tout scrupule et inaccessible à toute pitié.

Il l'aida à enfermer la cargaison dans le logement prévu à cet effet. Dracos avait déjà bien travaillé en ce sens, aidé par sa force herculéenne. Ce ne serait pas facile de se débarrasser de lui.

Il décida néanmoins de poursuivre sa tâche comme prévu.

Lorsque le navire envoya le signal de déhalage, il attendit que le *Cyana* eut parcouru environ un mille sur les cinq qu'il devait couvrir avant d'être proche de la côte portugaise puis, sous le regard de Dracos qui était aux commandes, il trancha le fil de la radio avec son couteau de plongée ; ainsi, le petit submersible ne pourrait plus communiquer avec le navire lorsque, son but atteint, il ferait surface pour le signaler au navire, les ondes radio ne se propageant pas sous l'eau.

Soudain, l'eau trembla, soulevée par une lame de fond qui, un instant, contraria la marche du sous-marin. Il se stabilisa néanmoins. Quant à lui, il avait compris : le « paquet » déposé dans le magasin de peinture avait fait son office en explosant à l'instant prévu. Désormais, l'équipage n'avait plus qu'à abandonner le *San Pablo* s'il ne voulait pas l'accompagner au fond des eaux portugaises... !

Il se propulsa dans la cabine de pilotage. Mais, lorsqu'il fit face à Dracos, le poignard à la main, le pirate fendit sa face camuse d'un large sourire :

– Pas de problème, mon petit pote, tu peux poser ton couteau, je ne te veux pas de mal.

– Tu veux dire que tu ne t'opposes pas à...

– Comme tu dis, mon petit pote. Tu sais, ça fait deux semaines que je t' observes, en fait depuis qu'on a pris la mer. Tu croyais vraiment que tu allais rouler un vieux singe comme moi ? J'ai vu tout de suite que tu n'étais pas avec nous : tu t'intéresses à trop de choses à bord pour être un simple matelot. Tout à l'heure, je t'ai vu déposer ton paquet d'explosifs ; je me doutais de ce que tu voulais faire. T'as eu raison : cette bande de rats puants ne méritent pas mieux !... Et puis, tu sais, l'autre soir, quand on est tous descendu à terre pour une dernière bordée, je t'ai bien vu filer vers la cabine téléphonique : je faisais semblant de dormir mais je n'avais pas encore assez bu... pas plus que toi, en fait ! Tu n'as pas l'allure d'un flic... et puis, même si tu en es un, je saurais bien te faire ton affaire en temps utile. Non, tu veux la came pour toi ou pour un autre patron, s'pas ? Dans l'un comme dans l'autre cas, je suis ton homme. Ça ne me déplairait pas de finir mes jours dans la peau d'un milliardaire au Portugal ou ailleurs en Europe ; ma tronche est trop connue en Amérique. Et puis, si tu bosses pour un narco européen, ça me va aussi bien, pour la même raison. OK ?

Pour un peu, il en serait resté bouche bée, s'il n'avait pas déjà l'habitude des individus de ce genre.

– OK, répondit-il simplement.

– C'est pour toi, alors, ou pour qui d'autre ?

– Tu verras ça à l'arrivée. Patience.

– OK. Pour moi, je te l'ai dit, c'est du pareil au même. N'empêche : si on l'étouffe, cette came, faudra faire gaffe : je connais un peu le coin, vu que c'est mon troisième voyage par-là. Tu sais peut-être que...

Dracos, toujours bavard, poursuivit son soliloque sans se préoccuper d'être écouté. Ça lui allait parfaitement, à lui : il venait de recruter un compare, certes pas vraiment fiable à cent pour cent mais qui ne poserait pas de questions ni ne s'opposerait à rien, sans aucun doute. Tout allait donc bien pour le reste du voyage et ce qui s'ensuivrait.

– Au fait, demanda tout à coup Dracos, tu t'appelles comment ? J'ai jamais cru à ton pseudo de Joe Calvès : t'es ni Américain ni Mexicain, j'en suis sûr puisque j'ai été l'un et l'autre dans toute ma chienne de vie. Alors ?

– Après tout, autant faire les présentations puisqu'on bosse ensemble. Tu peux m'appeler Mithridate.

– Eh ben, pour un nom à coucher dehors !  
Il n'ajouta rien et poursuivit la manœuvre.



OK, maintenant que je me suis présenté, plus la peine de parler à la 3ème personne. Je passe à la première pour évoquer la suite.

Vous le savez déjà, vous qui me connaissez ; je l'ai d'ailleurs déjà dit un peu plus haut : ce n'est pas seulement en tant que flic spécialiste des stupés que je m'en prends aujourd'hui aux Équatoriens. J'ai acquis la certitude, au cours de mes enquêtes, que c'est un de leurs commandos qui a éliminé mes parents, tandis que j'étais à l'hôpital, gosse mal remis d'une expérience d'accoutumance à la drogue<sup>7</sup>. L'heure de la vengeance était venue. Et la pire pour eux était de s'attaquer à leur portefeuille en leur faisant perdre leur cargaison, comme j'en avais l'intention, même si je ne parvenais pas à les faire tous alpaguer.

C'était une chance pour moi, en fait, d'être tombé sur Dracos en tant que pilote du sous-marin : il savait le mener comme personne. Et puis, parfaite fripouille, il ne voyait que son intérêt et s'alliait volontiers à qui lui offrait davantage de profit. Pour le moment, c'était moi, croyait-il. Il verrait bien plus tard.

Quelques explications supplémentaires s'imposent, je crois : vous l'avez compris, les Équatoriens utilisaient un moyen original pour exporter leur came en Europe. Ce sous-marin de poche du type *Cyana* en était une évidente démonstration. Considérant désormais comme éventée une autre combine maritime, qui consistait à placer les containers de came sous l'étrave d'un navire<sup>8</sup>, ils s'étaient donc procurés ce *Cyana* qui, en dépit de son aspect de sous-marin jouet, développait des capacités fort aptes à favoriser le commerce des stupéfiants. Jugez-en : en cas de surveillance accrue, il pouvait plonger jusqu'à 3000 mètres – mais oui ! – ce qui ne le rendait repérable qu'au sonar de profondeur, alors que des containers sous une étrave auraient été détectés par un asdic. Je l'ai déjà dit : le métier se modernisait donc, même si le *Cyana* datait des années 60 !

Alors, moi, j'avais pensé : il faut attaquer de l'intérieur même de l'engin. Ce qui explique ma présence à bord du *Cyana*.

Jusqu'à cinq milles nautiques de la côte portugaise, où devait avoir lieu la livraison, tout alla bien, en ce sens que mon pilote acceptait sans protester de trahir ses précédents patrons pour suivre mes indications. Finalement, il m'interrogea :

– Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

– On stoppe ici.

– J'veux bien, moi, fit-il en coupant docilement les moteurs. Mais après ? T'attends tes patrons ? Ils vont nous envoyer une barcasse, genre chalutier de pêcheur ?

– Non.

– Alors quoi ?

– Alors, tu ouvres la soute.

Il se tourna vers moi avec la plus intense stupéfaction peinte sur sa face de gorille.

– Dis donc, t'es cinglé ou quoi ? Tu sais bien que les containers ne sont pas faits pour résister à une pression pareille ! À cette profondeur, ils vont éclater comme des fruits mûrs !

– J'y compte bien.

Il vrilla son index sur sa tempe tout en continuant à me regarder comme si j'étais le Prince des Fous. Mais je ne revendiquais pas ce titre trop élogieux pour ma proverbiale modestie. Comme il s'obstinait à demeurer stupidement les bras ballants, comme un ours savant dont on aurait interrompu la danse, je fis moi-même le geste libérateur en abaissant la manette qui ouvrait la soute.

Dracos n'était pas encore remis de sa stupeur que je me précipitais déjà au hublot pour voir

---

7 Voir : *la mauvaise Herbe* in *Mithridate et l'Œil d'Osiris*.

8 Voir *Mithridate et la Falaise d'Armor* (à paraître prochainement au Masque d'Or).

que mon action avait réussi : en grappe, les containers sortaient de la soute aux panneaux grands ouverts pour couler lentement vers le fond... Pas longtemps : comme l'avait annoncé mon pilote, un à un, ils éclatèrent sous la pression de l'eau, libérant chacun une écharpe blanche qui alla lentement s'élargissant...

C'est alors seulement que Dracos, réprimant un hoquet, s'écria :

– T'es vraiment le roi des cons ! Tu sais ce que t'as déversé à la flotte ? *Un million de dollars !* Y en avait pour un million de dollars de came dans ces foutus containers ! Et tu balances tout ça à la mer !

Sa stupeur se mua tout à coup en vive colère, à tel point qu'il se précipita sur moi. Mais j'avais anticipé son geste : esquivant l'étreinte mortelle de ses deux bras de lutteur, je le cueillis d'un atémi à la tempe qui l'envoya rouler au sol, privé de conscience pour plusieurs heures.

Il me fallut ensuite effectuer une manœuvre de sauvetage qui relevait de l'exploit, tout en demeurant sans témoins, comme bon nombre d'actions d'éclat. Je fis revêtir à Dracos une combinaison de plongée, ce qui ne fut pas facile vis-à-vis d'un corps complètement inerte. Puis, après avoir revêtu la mienne, j'activai la purge des ballasts, puis ouvrit toute grande la coupole, dans laquelle une masse d'eau se précipita immédiatement. Impossible de passer par le petit sas : chaque plongeur devant le vider puis le remplir lui-même, Dracos, toujours inconscient, n'y serait pas parvenu seul ; et comme il n'était prévu que pour une personne à la fois... !

Je dus me débattre comme jamais pour parvenir à sortir du sous-marin en remorquant Dracos, que je ne voulais pas laisser couler : toute franche canaille qu'il était, il ne méritait pas ça. Et moi, j'ai toujours été du genre sentimental. C'est peut-être ce qui m'a fait préférer le métier de flic à celui de vendeur de stupés, après tout, en dépit de mes antécédents familiaux...

Enfin, nous parvînmes – ou plutôt je parvins, ayant pris la précaution d'atteler ma remorque humaine à ma ceinture avec un filin – à quitter le *Cyana*. Mais, sitôt dans l'eau libre, un nouveau problème se posa, et non des moindres : la mer s'était chargée de toute la came vomie par les containers éclatés, si bien que nous nageions – que je nageais plutôt – au sein d'une sorte de brouillard fait de poudre blanche diluée dans l'eau saumâtre. Il fallait donc s'en extraire au plus vite, sous peine de la laisser pénétrer en nous soit par nos détendeurs – j'avais vérifié que celui de Dracos fonctionnait, afin qu'il pût respirer normalement –, soit par-dessous nos masques !

Nos têtes crevèrent la surface de la mer presque en même temps. Et là... eh bien, vous me croirez si vous voulez, mais nous eûmes un choix presque illimité de bateaux de sauvetage ! Il faut dire que mon petit sabotage n'était pas, quant à lui, demeuré sans témoins : tous les pêcheurs et même les plaisanciers de l'endroit – nous étions en face de la rade de Tintubal – étaient venus voir, poussés par une intense curiosité, ce qui s'étendait maintenant sur la surface marine...

...un prodigieux nuage blanc, pollution née d'une drogue qui, désormais, ne menacerait plus une seule existence !

Et tout le monde regardait le nuage, ainsi que les deux plongeurs – nous ! – qui en sortaient comme des êtres d'un autre monde...

Pensez donc : un million de dollars dessous, puis sur la mer, ça ne se rate pas !

*Avril 2023*



## LE COIN POÉSIE

*Notre amie Sophie de Kersabiec, épouse de La Serre, vient de publier sur son blog ce texte fort amusant que nous vous faisons partager ci-dessous :*

### ***LA POULE ET LE LAPIN***

Dame Poupoule sur sa planche perchée  
Regardait hautainement Petit Lapin  
« Eh, Monsieur du lapin,  
Que tu me sembles bête et pas du tout malin,  
Toi qui ne sais pas te percher  
Pourrais vite être attrapé !  
Tu finirais en pâté, en terrine ou en purée ! »  
Sire Lapin, serein sur son séant la coupa fermement :  
« Cesse donc de pérorer, cruche emplumée !  
De nous deux, je risque le moins  
remplissant mon devoir.  
Il m'échoit seulement d'être mignon tout plein  
Et d'accepter parfois un petit câlin !  
À toi il revient de pondre et tu ne fais point d'œuf en ce moment.  
À petit devoir, pas de sanctions, à grandes responsabilités, sévère punition !



# FEUILLETON

## *LA MAISON DES LAVANDES*

par  
**Lou MARCEOU**  
(1ère partie)

« Ça... c'est un petit trésor, dit mon ami Sylvain Vignal en me retirant doucement le carnet des mains. Ce soir, tu auras tout le loisir de lire son contenu. Mais pour l'instant je te propose une petite escapade en campagne. »

Sylvain est l'heureux propriétaire du « Cadran Solaire. » C'est une librairie écolo nichée dans une ancienne magnanerie, entre deux galeries de peinture de renom, en bordure de la petite rivière qui traverse Divajoux, en plein centre ville.

Et moi, je suis son invité pour quelques jours, histoire de fuir la capitale et son atmosphère étouffante de ce mois de juillet 2003.

Amis d'enfance et complices de toujours, nous étions employés dans une maison d'édition dont je tairai le nom par soucis de neutralité. Nos chemins ont divergé il y a de cela quatre ans. Suite à un divorce rocambolesque, mon ami a tout plaqué. Son boulot, son logement et Paris dont il était à l'époque éperdument amoureux, comme nous tous d'ailleurs. Il est venu s'installer dans cette petite ville ensoleillée de la Drôme Provençale qui fleure bon la lavande, regorge de poteries artisanales et d'ateliers d'artistes.

« Il s'y sent bien ! » m'a-t-il déclaré. Il s'est constitué au fil des ans un petit cercle d'amis et compte bien persévérer dans son commerce original ; même... précise-t-il, si parfois les fins de mois s'avèrent difficiles et s'il tire souvent « le diable par la queue. »

\*\*\*

Nous sommes dimanche matin, jour de fermeture du Cadran Solaire. Mais mon ami rouvrira tout de même sa librairie à 15 heures jusqu'à 19 heures, comme tous les jours en été - à cause des touristes me précise-t-il. Il faut saisir toutes les opportunités.

Pour l'heure – il est 10 heures – je lui propose que nous prenions ma voiture pour la petite balade, ce qu'il accepte bien volontiers.

Nous empruntons la seule route qui s'évade de cette ville tout en longueur. Elle s'étire vers le sud en de multiples virages en épingle à cheveux et par une montée assez rude sur plusieurs kilomètres. Passé un petit col à 300 mètres d'altitude, nous attaquons la descente, toujours en courbes et virages serrés, avec face à nous, un paysage sublime de montagnes escarpées. Nous suivons un torrent presque à sec entre d'autres montagnes à la pente plus douce, de moyenne altitude, recouvertes de chênes verts et blancs, de pins, de buis géants, de genévriers et autres végétaux caractéristiques de cette région quasi méridionale.

— Je veux te montrer quelque chose, me dit-il. Enfin... un coin de nature assez particulier. Tu me diras ce que tu en penses, ton impression personnelle. Cela m'intéresse beaucoup.

— Y a-t-il un rapport avec le carnet que j'avais dans les mains tout à l'heure ?

— Tu as deviné, l'intuition hein ! oui... cela a un rapport, me précise-t-il.

Nous conversons encore pendant quelques kilomètres puis brusquement, nous sortons des gorges. La route se présente maintenant encaissée entre deux talus recouverts d'herbe sèche en un ruban rectiligne à perte de vue. La vallée s'est élargie de façon importante. A la base des montagnes, se succèdent quelques fermes et des champs de lavandes en fleur à l'infini.

— Roule encore un petit kilomètre me dit-il, tu apercevras sur ta gauche un bâtiment, c'est une poterie. Juste après, il y a une route qui monte dans la colline.

— Je la vois.

— Très bien, tu la prends et tu t'arrêtes dès que tu peux.

Je m'exécute, avise un terre plein au bord de la route sur ma droite et j'immobilise mon véhicule.

— Maintenant... regarde ! s'exclame mon ami.

Sur notre gauche, en face, à environ un kilomètre à vol d'oiseau, une colline recouverte de maquis, d'où les ruines d'un château féodal émergent à peine d'une végétation envahissante.

Sur le versant ouest de la colline, des champs de lavandes s'étirent en pente douce jusqu'à un vieux « mas » qui se situe près de la route par laquelle nous venons d'arriver mais que je n'avais pas remarqué en passant, tout absorbé par ma conduite.

— Oui, je vois, dis-je. C'est magnifique, cette vallée est majestueuse, vraiment. C'est un coin remarquable et j'imagine que tu veux me faire grimper dans ces ruines que l'on aperçoit là bas ?

— Telle était mon intention, mais tu sais... je ne pense pas que nous ayons le temps ce matin. Il est tard, et n'oublie pas que j'ouvre à trois heures. Alors, le temps de casser une croûte et faire un brin de sieste !

— OK... comme tu voudras, c'est toi le chef !

— Cependant, nous avons le temps de nous arrêter à la ferme en ruines que nous apercevons au bord de la route.

Je fais demi-tour et arrivés au chemin d'accès à la ferme, j'y engage la voiture.

— Là... tu arrêtes, me dit Sylvain. On peut descendre un peu si tu veux ?

Le bâtiment est impressionnant par la masse de pierres qu'il représente, mais l'ensemble tombe en ruines. Apparemment il y avait à l'origine un porche qui délimitait l'entrée de la cour, mais il ne subsiste que des piliers en équilibre instable. La voûte s'est écroulée. La grille tordue et rouillée est à moitié ouverte. De gros blocs cubiques jonchent le sol recouvert d'herbe sèche.

Des ouvertures de la maison pendent des volets grisâtres désarticulés et les fenêtres qui ont existé à l'origine ne laissent plus la place qu'à des rectangles noirs découpés dans la façade décrépite.

À côté du bâtiment principal à une dizaine de mètres, un hangar dont le toit s'est écroulé, ne tient encore debout que par miracle. Entre les deux bâtiments, la colline couverte de lavandes et le château se dessinent en surimpression, comme si l'on avait rajouté un collage au premier plan. Tout cela sent l'abandon et la désolation.

— Qu'en penses-tu ? Articule mon ami.

— Qu'est-ce que j'en pense ? Rien de particulier. Ce sont des ruines, le coin est magnifique, le paysage... splendide. Je ne peux faire qu'une seule remarque : pourquoi cette ferme est-elle dans cet état ? Pourquoi n'a-t-elle pas été entretenue par ses propriétaires ? Pourquoi est-elle ainsi abandonnée, alors que quantités de gens fortunés s'arrachent la moindre résidence secondaire à prix d'or dans la région, fût-elle en ruines ? Voilà ce que j'en pense, mais c'est certainement une mésentente entre héritiers je suppose ? Ou bien alors... une absence d'héritiers directs ? Non ?

— Hé hé !... tu n'as pas tout à fait tort, me dit mon ami. Voilà, je voulais simplement te mettre au contact des lieux avant que tu n'entames la lecture du petit carnet.

« Figure-toi, qu'il s'est passé ici quelque chose de particulier... particulier et dramatique ! Depuis... tous les protagonistes sont morts.

« Les faits remontent au début de la seconde moitié du 20ème siècle. Pour être plus précis, en juillet 1963, il y a exactement quarante ans mois pour mois puisque nous sommes en juillet 2003. Mais l'explication concise du mystère concernant cette affaire ne se dévoilera que trois ans plus tard, en septembre 1966. Depuis, comme je te l'ai déjà dit tout à l'heure, tous les acteurs de cette aventure ont disparu. C'est du moins ce que j'en ai conclu après avoir mené ma petite enquête. Tu me connais, toutes les choses étranges me passionnent.

« Je ne t'en dirai pas plus pour le moment. Il est midi... rentrons si nous voulons déjeuner tranquillement et faire une petite sieste avant que je ne rouvre ma boutique.

Comme je connais mon ami et son laxisme proverbial en ce qui concerne l'organisation de sa vie

en regard des tâches ménagères qu'il exècre, et que je lui dois bien ça, je l'invite au restaurant.

C'est devant de succulentes côtes d'agneaux de la région, accompagnées de petits légumes, que nous poursuivons la conversation.

Mon ami m'en a trop dit ou pas assez. Toujours est-il que je le tarabuste impitoyablement pour en savoir d'avantage sur-le-champ. Après avoir pratiquement vidé une bouteille de Côtes du Rhône rosé à lui tout seul, il devient plus volubile.

— Imagine-toi... me dit-il, que je suis tombé par le plus grand des hasards sur le récit des événements qui eurent lieu à l'époque dont je t'ai parlé. L'auteur n'était autre que l'acteur principal de cette tragédie, car ce fut une véritable tragédie. Il avait tout noté sur un carnet, celui-là même que je t'ai montré ce matin. D'après ce que j'ai compris, son carnet ne le quittait jamais. C'était une sorte de pense-bête, un journal intime qu'il enrichissait quotidiennement des détails plus ou moins piquants qui survenaient au cours de sa journée.

— Mais... un journal... comme tu dis, c'est une aventure personnelle ? Comment es-tu entré en possession de cet ouvrage ?

— Vide-grenier mon vieux, c'est mon boulot. Les bouquins anciens, les ouvrages régionaux, les auteurs de terroir connus ou plus souvent méconnus, où crois-tu que je les trouve ? Mes principales sources d'approvisionnement sont les brocanteurs, les vide-greniers et les déménagements de vieilles baraques. Tu ne peux pas imaginer tout ce que l'on peut y découvrir d'intéressant !

— Et ce carnet alors ?

— Eh bien, il était au milieu de piles de vieilles revues provenant d'une maison de village qui s'était vendue quelques mois auparavant à la Roque-sur-Lez. Les nouveaux propriétaires se débarrassaient de quelques antiquités sans valeur à leurs yeux.

— Et cette maison ?

— Justement... j'y suis allé de mon enquête après avoir lu le petit carnet. Cette maison, je le sentais bien, était partie prenante dans cette histoire. Elle avait appartenu à une des protagonistes du drame. Elle s'appelait Martine. Elle était la fille des propriétaires à l'époque des faits. Elle est décédée en 1997 – tu vois, il n'y a pas si longtemps – des suites d'une longue maladie, comme on dit, ne laissant aucune descendance directe si ce n'est quelques vagues neveux qui se sont empressés de vendre son bien au plus offrant. Ses propres parents avaient disparu dans les années 80.

« Cette fille... tu verras en lisant l'histoire, à la suite de ces événements ne s'est jamais mariée, restant fidèle à son premier et unique amour.

— Mais quels événements ? Tu me fais poireauter, il me tarde de savoir.

— Tu le sauras bientôt... en lisant le carnet.

Je ronge mon frein jusqu'à 15 heures. J'ai laissé Sylvain faire sa sieste. Il a rouvert sa boutique comme prévu. Je l'ai suivi, tournant en rond au milieu des rayonnages. Enfin, il va à son secrétaire, ouvre le tiroir qu'il avait pris la précaution de fermer à clé et me tend le fameux carnet.

— Tiens, tu as assez attendu, j'ai pitié de toi ! S'exclame-t-il en riant.

Je m'empare de l'ouvrage avec volupté, m'affale sur un vieux divan verdâtre tout défraîchi qui trône au fond de la boutique. La lumière à cet endroit entre par un fenestron donnant directement sur le ruisseau et une végétation luxuriante.

J'examine l'objet. C'est un carnet au format 10x15, très épais, de 300 feuilles, avec une couverture souple bleue marine. Les pages à l'intérieur sont recouvertes d'une écriture minuscule, noire, très serrée, mais bien lisible car réalisée avec application au stylo bille à pointe fine. La forme générale du document est légèrement galbée ce qui laisse supposer que l'auteur le portait dans une des poches de son pantalon, certainement une des poches arrière.

Je commence ma lecture et à partir de cet instant, ce n'est plus moi qui parle. Je ne me contenterai que de reprendre les notes soigneusement consignées par l'auteur, Claude Carzou. Voici donc les faits, tels qu'ils se déroulèrent en ce mois de juillet 1963 jusqu'à leur conclusion tragique.

\*\*\*

CARNET DE CLAUDE CARZOU  
« Mes vacances en Drôme du Sud »

Claude Carzou      Été 1963

*Mercredi 17 juillet*

La maison me plaît. Bien assise sur les contreforts rocaillieux de la colline, elle sommeille tranquillement sous le soleil de juillet.

Accolée à des dépendances qui doivent avoir eu leur utilité dans le temps – four à pain, hangar à fourrage, étables à lapins et bien d'autres choses encore – on dirait un gros animal tapis à l'affût de quelques proies incertaines.

De la maison, ou du « mas », si on peut appeler ainsi cet amas de pierres, de tuiles et de charpentes plusieurs fois centenaires, se dégage une impression de puissance et de sérénité qui m'a immédiatement séduit. Je l'ai découverte pour la première fois en photo après que le propriétaire, un brave paysan récolteur de lavandes m'en eut fait parvenir un exemplaire en couleur. La photographie était jointe au contrat de location.

Et maintenant... je suis devant et je dois l'avouer, toutes mes espérances demeurent intactes. C'est bien ce que je souhaitais. Un bâtiment spacieux et ancien, situé dans un décor enchanteur, enfin pour moi qui ne pensais qu'à m'évader de la grande ville et jouir du calme d'une contrée de rêve.

Seul bémol, la route qui passe devant à quelques vingt mètres. Mais j'imagine que la fréquentation de cet axe qui s'enfonce profondément entre les flancs escarpés d'une vallée sinueuse : « les gorges du Lez » doit être relativement réduite.

Sorti de la route menant à Divajoux, sur la droite en venant de la Roque-sur-Lez, il suffit de franchir un petit pont chevauchant un canal désaffecté et parcourir une dizaine de mètres pour se retrouver devant l'entrée principale de la ferme. Celle-ci est matérialisée par un porche en pierres et une grille de fabrication artisanale toute rouillée. En face, de l'autre côté de la route, un chemin empierré descend en lacets vers le Lez. Il franchit la rivière très encaissée à cet endroit par un pont dont l'arche doit culminer à une quinzaine de mètres. Ensuite, il continue au bas de la montagne, épousant le relief de celle-ci puis dessert deux ou trois corps de fermes semble-t-il, abandonnés.

À l'arrière de la maison, comme en surimpression, se découpent les ruines d'un village dominées par celles d'un château féodal. À l'origine, ce dernier devait être impressionnant. Mais la végétation a fait son œuvre, et c'est au milieu de massifs de pins, de chênes verts et de buis géants que s'étalent ces vestiges du passé. Autant dire qu'il ne reste pas grand-chose de ces remparts éventrés dont les pierres au cours des siècles ont roulé sur les pentes avoisinantes, se confondant avec les rochers. Du donjon amputé de ses derniers mètres, aux maisons du dessous, on peut dire que tout est dans le même état. Les arbres ont pris possession du bâti, crevant les murs, désarticulant les charpentes.

Partant de cet amas de ruines et de végétation qui s'étend à l'arrière sur toute la crête de la montagne, la colline descend en pente douce vers la maison. Cet espace, qui peut représenter environ... deux à trois hectares, dépourvu de tout arbre conséquent, est recouvert par un champ de lavandes.

\*\*\*

J'ai loué par correspondance, pour une somme relativement modique cet ensemble de bâtiments en m'adressant à la mairie de la Roque. Celle-ci m'a mis directement en relation avec le propriétaire. Ce dernier s'est déclaré tout heureux de tirer quelques profits de cette opération.

Ce 17 juillet 1963 le temps est radieux, le soleil généreux, sans un souffle de « mistral » parfois fréquent en cette saison paraît-il ?

Ma « Coccinelle » bourrée de valises, de bonne toile vierge et de tout mon attirail de peintre, j'ai quitté Paris de très bonne heure hier matin. Après une nuit récupératrice dans un petit hôtel de Saint-

Chamond, je suis reparti ce matin vers huit heures pour me retrouver ici en tout début d'après-midi. Je suis passé chez le paysan qui habite dans le village pour prendre les clés. Ce dernier était absent – aux champs – c'est son épouse qui m'a guidé jusqu'à la maison. Elle roulait devant, en mobylette et moi je suivais sagement et d'assez loin à cause du nuage bleu sortant de son pot d'échappement, dégoulinant de cambouis et de goudron. Elle m'a ouvert toutes les portes et toutes les fenêtres, comme pour bien me montrer que j'avais une chance inouïe d'avoir loué chez eux. Ensuite, après m'avoir confié un trousseau de clés anciennes polies par l'usage, elle a enfourché son engin malodorant prétextant qu'elle avait beaucoup de travail et a repris la route du village.

L'intérieur de la maison est très propre. Blanchis à la chaux, les murs révèlent encore le récent passage d'une main féminine armée d'une éponge et de lessive agressive. La femme du paysan sans doute, qui vient de me laisser là, seul, dans cette grosse bâtisse. Elle a dû passer la matinée à balayer, broser et laver.

On accède à la porte d'entrée par un escalier accolé au bâtiment. Les marches en pierre, usées par un siècle ou deux de passages répétés, présentent en leur centre une cavité apte à tordre les chevilles les plus endurcies. J'en compte huit. Arrivé sur le palier et franchi le seuil, on débouche dans un long couloir qui prend son jour par des vitres hautes découpées dans la porte. Une seule ouverture sur la droite débouche dans la salle commune qui tient lieu de séjour et de cuisine. Elle est immense. À gauche, en face, une autre porte ouvre sur un escalier également en pierres qui descend dans le noir vers une cave voûtée et mystérieuse. Au fond du couloir, un autre escalier avec des marches recouvertes de tomettes dépareillées mais luisantes de cire, grimpe jusqu'aux chambres. Ceci correspond à un demi-étage – à quelque chose près – au dessus des caves. Cela représente donc un deuxième palier. Une sorte de coursive qui dessert deux pièces relativement spacieuses, entre dix-huit et vingt mètres carrés.

Chaque pièce est équipée d'un lit en 140, d'une armoire rustique, d'une table de toilette avec broc et cuvette assortis.

Il n'y a pas d'eau courante, mais une citerne en béton derrière la maison, alimentée par une source captée dans la montagne assure la distribution du précieux liquide sur l'évier de la cuisine. Le coin toilette se situe dans un angle de la cour. C'est un petit réduit discret, à la turque, équipé d'une chasse rudimentaire. Je ne me pose pas trop de questions quand à l'évacuation. J'imagine que vue la déclivité du terrain et les fossés descendant vers la rivière, elle s'effectue automatiquement par gravité. En somme, l'habitat rural dans toute sa simplicité. Je ne suis pas déçu. Je savais ce que j'allais trouver. Cela me change un peu du minuscule studio parisien de la rue Mouffetard qui me sert de gîte et d'atelier tout au long de l'année.

Je m'installe dans la première chambre baignée de lumière. Sa fenêtre donne sur la pente fleurie et permet au regard de s'évader à l'est, jusqu'aux montagnes bleutées des Pré-Alpes du Sud.

Il fait très chaud. Une tenace senteur de lavande monte du champ voisin. Il est tout mauve, pour un peu je me mettrais immédiatement à peindre. Fait étrange, je ne me sens pas du tout fatigué par mon voyage, du moins pas encore. Je passe à la « salle de bains » si on peut nommer ainsi un grand évier en alcôve creusé dans la pierre. Et c'est dans cette auge moyenâgeuse que je fais ma première découverte désagréable de la journée. Un énorme scorpion noir, étalé au beau milieu, prend le frais. Je l'écrase avec un frisson de dégoût.

Il est encore relativement tôt pour la saison, aussi j'ai décidé d'aller faire un tour à Divajoux, histoire de m'approvisionner pour quelques jours. Tout compte fait, cela m'a pris pas mal de temps. J'ai flâné dans cette ville de potiers et d'artistes que je connaissais déjà pour y avoir séjourné dans le temps. Au retour, la nuit m'a surpris dans les gorges du Lez.

Aussitôt arrivé devant la maison, j'aperçois de la lumière filtrant à travers les fentes des volets de la grande salle. J'arrête le moteur, referme la portière sans bruit. Qui peut s'être introduit chez moi ? Car maintenant j'en suis certain : et d'un, je n'ai pas fermé les volets en partant, et de deux : je n'ai pas touché à l'éclairage. De plus, j'ai fermé à double tour la porte d'entrée. Je grimpe silencieusement les quelques marches, tourne la poignée de la porte.

Elle est ouverte. Je m'avance à pas de loup dans le couloir... j'entends chanter... une voix de femme. La porte de la salle baille largement diffusant un rayon de lumière jaunâtre qui s'étale sur le sol cimenté du couloir.

Elle est là... assise sur un coin de l'immense table de chêne, les jambes pendulant le vide au rythme de sa chanson. J'aperçois le contour de son visage fin et régulier se profiler en ombre chinoise sur le mur d'en face. Elle ne s'est pas rendu compte de ma présence. Je l'observe sans bouger. Elle chante un refrain à la mode, s'interrompant de temps à autre pour relever une mèche de ses cheveux noirs qui coulent devant ses yeux.

Je me glisse doucement jusqu'au centre de la pièce. Elle sursaute lorsqu'elle m'aperçoit.

— Vous m'avez fait peur, souffle-t-elle en sautant sur le sol.

Elle est de taille moyenne, bien en chair, comme le sont je suppose les paysannes d'ici, habituées à travailler aux champs, mais très gracieuse malgré tout. Vêtue d'un vieux jean délavé qui la moule à ravir et d'un chemisier rouge dont elle a noué le bas autour de sa taille, elle a l'air très à l'aise dans ses baskets. Hâlé par le soleil, son visage de femme-enfant semble complètement investi par deux grands yeux noirs. Elle doit avoir dans les dix-huit à dix-neuf ans tout au plus. Je me tais.

— Je suis venue vous apporter du lait, m'explique-t-elle volubile

— Je n'ai jamais demandé de lait.

— Maman... a pensé que ça vous ferait plaisir.

Elle s'arrête, attendant une réponse, puis voyant que je reste là, silencieux à la détailler.

— La bouteille est dans le frigo... c'est à cause de la chaleur, vous comprenez ? Avec ces temps orageux.

Je ne suis pas d'un naturel bavard, aussi comme pour m'excuser, je lui dis :

— Vous êtes charmante.

Elle sourit, tout en rougissant légèrement.

— C'est vrai que vous êtes peintre ? J'aimerais vous voir travailler... enfin, si cela ne vous dérange pas, je sais que les artistes...

Elle ne termine pas sa phrase.

— Comment êtes-vous venue ?

— En mobylette. Vous ne l'avez pas vue parce-que je l'ai laissée sous le hangar. C'est une habitude de quand il pleut. Vous n'aurez pas peur ici, tout seul ?

— Peur ?

— Oui... du fantôme.

Elle prend un air sérieux.

— Vous en avez déjà vu des fantômes ? Je lui dis, sur le ton de la plaisanterie.

— Non, pas moi, mais mes parents... oui. Ils habitaient ici autrefois. Moi... je n'y viens que de temps à autre, quand on travaille dans les champs à côté par exemple.

— Mais, qu'entendez-vous par fantômes ?

Là, je sais que je lui ai posé une question embarrassante et j'attends avec malice sa réponse.

— Je ne sais pas exactement.

Elle fait la moue, ses lèvres sont rouges et charnues, ça me donne envie d'y mordre.

— Je ne sais pas, reprend-elle, des êtres surnaturels... les habitants du château peut-être ?

— Le tas de ruines en haut de la colline ? Allons donc !

— Si... si, je vous assure, il ne faut pas rire de ça, je suis très sérieuse.

Elle n'en a pas bien l'air, j'ai envie de la faire taire en l'embrassant. Je me ravise. Je ne voudrais surtout pas l'effaroucher.

— Alors... vous croyez aux fantômes ?

— Vous savez, au château il se pourrait bien qu'il en existe. Mes parents en savent quelque chose. D'ailleurs, ils n'osent plus venir coucher ici. Même l'été, lorsqu'on coupe la lavande, ils ne s'attardent pas le soir venu.

— Oui, mais vous, Mademoiselle, vous n'avez pas peur, même la nuit... puisque vous êtes là ?

— Oh, vous savez... moi je ne les ai jamais vus, ni entendus d'ailleurs et puis j'espérais vous trouver.

— Vous êtes courageuse alors.

— Et vous... incrédule !

Elle fait semblant de se vexer en faisant la moue.

—Tenez... vous voulez que je vous raconte ? Une histoire sur le château ? C'est une histoire vraie, hein !

— Une minute, Mademoiselle. Ne pensez-vous pas que nous serions mieux pour bavarder, assis confortablement devant mettons... un apéritif ?

Je sors de mon cabas une bouteille de whisky, puis du Perrier. L'eau est encore fraîche.

—Vous m'excuserez, les glaçons ne sont pas encore faits. Vous aimez le whisky ?

Elle opine de la tête.

— J'en ai déjà bu avec des copains. C'est pas mauvais, mais c'est fort, je ne voudrais pas être complètement saoule pour rentrer.

J'ai déplié un lit de camp que j'avais repéré dans un recoin du salon. Pour l'instant c'est ce que j'ai de plus confortable.

— Et les chaises ? Dit-elle méfiante en lorgnant vers celles-ci.

— Pas besoin, j'aime vivre au raz du sol. Puis c'est plus convivial non ?

Elle rit. Nous voici installés, nous trinquons. Elle a l'air gentille, elle avale une grande gorgée, les larmes lui viennent aux yeux.

— C'est fort ! S'exclame-t-elle. Vous êtes fou de me faire boire ça ! Vous pouvez m'ajouter du Perrier s'il vous plait ?

—Alors cette histoire ?

**(À suivre dans le prochain numéro)**



## MORCEAU CHOISI

### *LA NYMPHE* *Dominique MAHE DESPORTES* *(extrait)*

#### Chapitre 1

**D**E son appartement situé dans la paisible rue Michel-Ange, Frédéric Baron contemplait la nuit hivernale qui enveloppait les toits de Paris.

Cet homme à l'esprit cartésien se surprit à rêver, lui qui n'en avait plus guère la possibilité ni le droit depuis qu'il faisait de la politique. Il avait décidé en tant qu'ancien ministre de se présenter aux élections présidentielles. Comme il s'apprêtait à fermer la fenêtre de sa chambre, une musique flamboyante, aux sons étranges, presque surnaturels, s'éleva de la rue, puis s'évapora dans la nuit uniquement éclairée par la lumière froide d'Artémis...

Émerveillé par sa beauté, il tendit l'oreille, fortement intrigué par ce qu'il venait d'entendre.

Mais seul un long silence s'ensuivit...

Frédéric retint son souffle le cœur battant et s'allongea sur son canapé, pensant être le jouet d'une hallucination. « *Les habitants de la rue Michel Ange ne sont pas bruyants et personne n'écoute, ni ne joue de musique...* » pensa-t-il avec un petit sourire amer. Il essaya quand même de percevoir une tonalité, mais comme le silence persistait, il tenta de chasser cette mélodie de sa tête.

Les images sombres des personnes qui le haïssaient, des scènes d'humiliation qu'il avait subies lors de ses déplacements pendant la campagne lui revinrent en mémoire et envahirent son cerveau. Seul chez lui, il pouvait s'offrir le luxe de se laisser aller à la morosité, espérant de cette façon aplanir ses pensées affligeantes. Il soupira :

« *Si je veux être aimé, il ne faut pas faire de politique et je ne suis pas un surhomme, mais ça, j'avais fini par l'oublier* » se reprocha-t-il. Paradoxalement, cette constatation le rassura et il sombra dans un profond sommeil.

C'est alors, que cette musique paradisiaque aux sons d'une rare limpidité s'infiltra doucement dans son appartement...

Il se tut et ferma ses yeux afin que sa sensibilité, son esprit s'imprègnent de ce trésor mélodieux. Par ailleurs, la musique provoquait en son âme des sensations dont la pureté lui était jusqu'alors inconnue.

Le lendemain, de brèves manifestations de ce qu'il pensait être un rêve effleurèrent son esprit. Frédéric retourna vers la fenêtre de son salon, espérant entendre il ne savait trop quoi. Un froid vif et matinal piqua son visage. Il écouta un peu *Radio Classique*, mais renonça bien vite. Rien n'était comparable à ce qu'il avait entendu dans son sommeil.

Cette musique était trop belle pour qu'un être humain puisse expliquer combien elle était bouleversante...

Déçu, l'ancien Ministre se sermonna : « *L'imagination n'est pas mon fort et ce n'est vraiment pas le moment de rêver.* » Mais ces sons l'avaient ému. À présent, il se fichait bien de ces affaires politiques, ô combien stressantes, cruelles même parfois. À cet instant, il avait la sensation de s'évader. Son caractère cartésien peinait à lui faire entendre raison et à chasser ce rêve enchanteur...



Frédéric Baron avait pris la tête d'un parti dénommé *Parti Réformateur Républicain*, de tendance centriste démocratique. Il devait affronter son meilleur ennemi, Alexandre Vallemont, en début d'après-midi sur France 2. L'émission serait ensuite retransmise dans la soirée. Tous deux avaient été ministres dans le précédent quinquennat où ils avaient eu l'occasion de se connaître... et de se détester. Alexandre Vallemont avait également créé son parti à tendance trotskiste *Tous contre*, qui faisait mousser des idées sans aider les gens démunis. Ledit parti se définissait comme un parfait reflet de son caractère hargneux et agressif. Mais son programme simpliste, à tendance populiste, séduisait par le fait-même beaucoup de citoyens.

Frédéric Baron savait qu'Alexandre Vallemont s'était mis les journalistes à dos à cause des répliques violentes et parfois injurieuses qu'il leur adressait, c'est pourquoi les médias dans leur ensemble ne l'appréciaient guère. Il resta néanmoins prudent car lui-même n'avait pas que des amis dans le monde de la communication et, à maintes reprises, son franc parler avait vexé plus d'un journaliste.

– Avec ces journalistes, on ne sait jamais ! marmonna-t-il.

Il avait raison de se méfier : ces apôtres de l'information avaient usé de tout leur pouvoir pour provoquer un clash qui, de toute façon, serait advenu sans eux, étant donné le caractère coléreux des deux politiciens. Avant que les candidats ne s'adressent la parole, l'ambiance était déjà électrique. Frédéric Baron, qui s'était pourtant promis de rester calme, avait laissé apparaître son irritation par des tremblements de mains convulsifs peu après que son adversaire lui eut adressé la parole. Le ton monta et des échanges très vifs eurent lieu. Alexandre Vallemont, heureusement servi par une mentalité de taureau, s'y sentait très à l'aise... !

Mais dès que Frédéric se mit à discuter d'économie, il ne put dissimuler son embarras, car sa politique simpliste faisait fi de tout ce qui concernait l'argent. Pour lui, l'emprunt restait la seule façon de faire vivre la France ; qu'importe si l'État ne remboursait pas ses dettes ! Afin de masquer son ignorance en matière financière, mais également parce qu'il supportait difficilement d'être vaincu, sur un coup de colère il quitta le studio de la télévision au milieu de l'émission en claquant rageusement la porte et en traitant Frédéric de nazi. Ce comportement, qui indigna les médias, fut favorable à l'ancien ministre, qui en oublia donc volontairement de porter plainte pour diffamation publique. Lorsqu'on l'interrogea sur les raisons de cette « générosité », il argua que les termes de « nazi » ou de « fasciste » étaient aujourd'hui tellement galvaudés que, somme toute, ils ne signifiaient plus grand-chose : inutile par conséquent de prendre la mouche pour si peu.

Les animateurs, un peu embarrassés tout de même, interviewèrent Frédéric pour achever leur émission, qui se termina plus tôt que prévu. La France était en pleine campagne électorale présidentielle et Frédéric savait qu'il aurait fort à faire pour devenir le favori des élections. Il ne bénéficiait plus de l'atout de la nouveauté car il avait été ministre du précédent gouvernement et avait proposé des lois efficaces mais impopulaires. De plus, avec son tempérament vif, il lui arrivait de vexer même ses partenaires, si bien qu'il faisait le vide autour de lui. Heureusement, ses fidèles avaient réussi à le lui faire comprendre et, comme il était ambitieux, il s'était en partie corrigé de ce défaut

Frédéric Baron redoutait que quelques paparazzi viennent encore le saouler de questions à la sortie des studios de France 2, mais il put sortir tranquillement et aller s'asseoir dans un café avenue Montaigne.

Mal lui en prit cependant. Deux ivrognes commencèrent à l'insulter sans la moindre provocation de sa part et semblaient même prêts à lui faire un mauvais sort. Heureusement, ils furent immédiatement maîtrisés par les gardes du corps de l'ancien ministre. Des passants attirés par ce spectacle inattendu s'empressèrent de sortir leurs portables et de le filmer ou de le photographier pour l'immortaliser, espérant, par la suite, vendre leurs précieux documents à un

journal ou le transférer sur les réseaux sociaux. Mais quelques policiers les dispersèrent. Le député dissimula de son mieux son exaspération, se promettant néanmoins de porter plainte contre ses agresseurs, puis, rendu furieux par l'incident, continua de siroter son café avec une apparente placidité.



L'air ambiant était glacé et il était lui-même réfrigéré, c'est pourquoi Frédéric n'avait trouvé aucun prétexte valable pour ouvrir la fenêtre de son salon. S'il l'avait ouverte, cela aurait signifié pour lui, qu'il tenait pour bien réelle cette mélodie qu'il avait cru entendre la veille au soir et dont son cerveau peinait à se défaire...

Or, cet homme orgueilleux était un athée endurci et entendre parler de l'au-delà ou de tout ce qui s'y rapportait de près ou de loin le dérangeait, l'irritait et lui faisait même un peu peur... !

Frédéric préféra se ménager et se reposer. Mais avec son oreille à l'affût, il ne pouvait s'endormir. À minuit, il fut de nouveau comme enveloppé par la musique qui l'avait porté aux nues la veille. Sidéré, le cœur battant, il s'assit sur le bord de son lit Sans vouloir se l'avouer, il n'était pas spécialement rassuré... !

Il tenta de tourner en dérision la situation dans laquelle il se trouvait : « *Le coup de minuit avec Cendrillon ! Me revoilà parti avec un carrosse pour le pays des contes !* » songea-t-il avec autant d'amusement qu'il put en réunir.

Paradoxalement, il était enchanté et maintenant, il se fichait bien de la réalité, attendant même avec impatience qu'un événement miraculeux se produise...

C'est pourquoi, bien que stupéfait, il fut ravi quand une Nymphe saisit doucement sa main tremblante pour le plonger dans la magie de l'univers lumineux des peintres impressionnistes, Radinsky ou Monet, au son d'une musique ensorcelante !

Frédéric se tut, légèrement inquiet malgré tout, mais il n'opposa aucune résistance, se laissant littéralement emporter dans un univers qu'aucun être humain n'avait jamais visité autrement que par le pinceau...



Une fois à l'intérieur des tableaux – au sens propre du terme ! –, il put admirer des barques voguant sur un fleuve aux couleurs subtiles créées par le pinceau des artistes.

Monet, comme un illusionniste avec sa baguette magique, y ajoutait les reflets romantiques d'un soleil couchant orange.

Pénétrant alors dans l'œuvre de Radinsky, Frédéric contempla des cours d'eau sinueux aux teintes enchanteresses et nuancées, vertes, jaunes, bleues où parfois des paillettes rosées, dorées, étaient suggérées.

Les rivières étaient surmontées d'arbres majestueux qui se miraient dans l'eau et dont les reflets complétaient d'une manière délicate, la palette de l'artiste. Ces cours d'eau disparaissaient ensuite au gré de l'imagination de Radinsky. Frédéric avait la sensation de vivre dans cette peinture. Il était émerveillé par tant de beauté. Il ne se rappelait pas avoir jamais ressenti pareil sentiment, si peu en rapport avec son existence calculatrice de politicien !

Assis sur une berge, il s'approcha avec hésitation d'une barque qui se trouvait à ses côtés. Il brûlait d'envie d'explorer le reste du tableau en naviguant sur cette petite rivière. Qu'advierait-il s'il s'égarait dans le paysage ? Il l'ignorait... Cet univers le fascinait tellement que Frédéric ne voulut pas se poser trop de questions. La curiosité et l'émerveillement l'emportèrent sur sa crainte.

Une fois embarqué, il se laissa bercer par le flux du cours d'eau. Bien vite, son cœur se mit à battre violemment, tellement il était enivré par cette aventure. Il avait envie de voler comme s'il avait été transféré dans un monde fabuleux où le bonheur dominait. Il ne savait comment interpréter

ce rêve. Tremblant, il regarda intrigué autour de lui. Ce paysage romanesque était fascinant ; quelques roseaux surgissaient parfois de la rivière. Leurs teintes dorées se mêlaient à la couleur des feuilles d'un vert bleuté des arbres. Le reflet de la rivière faisait tellement briller l'eau qu'il éclairait comme une lumière. Le petit bateau avançait en glissant doucement sans que Frédéric ne fasse le moindre effort. Il réalisa soudain, qu'il n'avait pas de rames pour le diriger. Cela ne tarda pas à l'inquiétait car il n'était plus maître de son bateau.

Frédéric réalisa subitement l'absurdité de sa situation. Mais la magie de cet univers surnaturel l'envoûtait à tel point qu'il ne souhaitait plus le quitter...

Cependant, lorsque le cours d'eau se divisa en deux et que le bateau prit la direction d'un canal inconnu sans qu'il ne puisse s'y opposer, son inquiétude augmenta car il était certain, à présent, de s'être perdu !

Il fut soulagé de rencontrer un petit homme brun au visage rond Ses yeux fixaient la nature qu'il peignait et il ne remarqua pas Frédéric.

Celui-ci s'approcha de la berge, sortit de sa barque et s'approcha de lui. Le peintre faisait surgir de sa palette un superbe paysage lumineux, verdoyant coupé par quelques teintes rosées. Quelle ne fut pas la surprise de Frédéric de constater c'était le même paysage que celui dans lequel il se promenait ! Il retint sa respiration, à présent affolé. Sa raison reprenait peu à peu le dessus...

Le petit homme brun, qui avait fière allure, se tourna alors vers lui et lui parla avec un fort accent tchèque. Il lui demanda en souriant :

– Vous plaisez-vous dans mon tableau ?

– Ah ! Vous êtes... le peintre Radimsky ?

– Lui-même. Ces paysages de campagne, romantiques m'inspirent...

Frédéric regarda le paysage avec admiration, puis se souvint qu'il s'était perdu.

– C'est un enchantement, mais je ne peux pas vivre dans un tableau, si merveilleux soit-il.

Radimsky le fixa étonné :

– Pourquoi pas ? Vous êtes bien terre à terre, vous !

L'artiste paraissait légèrement vexé et eut une petite moue de dédain. Mais il se remit bien vite à sourire et lui proposa très sérieusement :

– Bon, je vois que vous ne vous ne savez pas apprécier mon œuvre, mais vous avez tort : il y a encore beaucoup à découvrir. Des torrents, par exemple. Je reconnais que les torrents sont dangereux. Si vous préférez, je peux vous peindre une rivière avec une bergerie isolée et vous y transplanter, ainsi vous ne verrez absolument personne, vous serez tranquille, vous serez heureux. Mes paysages ont des teintes parfois rosées, un peu tristes, mélancoliques...Elles sont superbes !

Cette perspective fit frémir l'ancien ministre. La peur lui noua l'estomac. « *Comment faire comprendre à cet artiste qu'il m'est impossible de vivre dans un lieu imaginaire, de surcroît isolé du monde ? Lui-même paraît en dehors de la réalité... !* »

Radimsky l'observa et soupira :

– Vous n'êtes pas encore assez mûr pour vivre dans dans l'imaginaire : voilà la vérité ! J'espère que Anne y remédiera. Je vais vous peindre un cours d'eau qui vous reconduira chez vous. Et c'est vrai, il vaut mieux rentrer : j'ai peint un coucher du soleil et la nuit va bientôt tomber.... !

Frédéric était stupéfait par ces paroles. Ainsi, il se retrouvait dépendant du peintre et vivrait désormais dans un endroit différent ou à un moment différent de la journée selon l'humeur et l'inspiration de l'artiste. Était-ce une condamnation ? Était-il condamné à subir une sorte de bonheur sans liberté ? Cependant, sa hâte de rentrer dans le monde réel s'estompait devant la crainte de déplaire à l'artiste, si qu'il ne lui posa aucune question.

L'ancien ministre poussa un soupir. Il était à présent angoissé de s'être mis dans une pareille situation. Soulagé d'avoir obtenu cette chance de quitter la toile, il reprit sa barque. Immédiatement, une musique l'enveloppa avec délicatesse. Incapable de résister à cet enchantement, il plongea dans un agréable sommeil...

Lisez la suite dans :  
*LA NYMPHE*  
(voir BDC ci-dessous)

Dominique MAHE-DESSPORTES

## La Nymphé

Éditions du Masque d'Or  
COLLECTION SAGAPO

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nymphé venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphé n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

---

### BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or  
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage  
« LA NYMPHE » au prix de **17 € frais de port compris**

**Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION**

Signature indispensable :

## PUBLICATION DE NOUVELLES

[masquedor@club-internet.fr](mailto:masquedor@club-internet.fr)

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

### NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

**NOUVEAU TITRE :** *le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET* – genre : historique – 3,44 €

Qui donc a pu saboter le char du fils du sénateur Tigrinus, lors de la course qui aurait dû faire de lui le Prince de la Jeunesse ?

**NOUVEAU TITRE :** *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

**NOUVEAU TITRE :** *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

**NOUVEAU TITRE :** *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

**Au-delà de cette limite... votre vie n'est pas valable de Roald TAYLOR** – genre : polar fantastique – 3,44 €

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

**L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL** – genre : polar fantastique – 7,50 €

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

**Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO** – genre : aventures – 7,50 €

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

**Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN** – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

**Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €**

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

**Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €**

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

**La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €**

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

**Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €**

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réproouve son geste ?

**Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €**

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

**Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02 €**

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

**L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odysée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €**

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



## LE PRIX SCRIBOROM 2023

*(non décerné en 2022)*

Le Prix SCRIBOROM, jadis décerné à un manuscrit de roman inédit, est aujourd'hui réservé aux auteurs publiés dans l'année aux Éditions du Masque d'Or. Un jury qui change tous les ans est chargé de couronner le meilleur d'entre eux.

De ce fait, ce prix peut couronner toute catégorie d'ouvrage publié par le Masque d'Or et non plus seulement des romans.

En 2022, deux candidats seulement étaient en lice, tous fort talentueux. La compétition étant trop difficile, *le prix n'a pas été décerné en 2022*. Il est donc reconduit pour 2023 avec ces deux candidats (*voir ci-dessous*) et ceux qui entreront en lice avec eux.

**Le Prix SCRIBOROM est reconduit en 2023 avec ces 5 candidats en lice :**

- ❖ *Trois morts pour rien* de Pierre BASSOLI
- ❖ *la Guerre des trois n'aura pas lieu* de Pierre BASSOLI
- ❖ *le Masque d'ébène* de Lou MARCEOU
- ❖ *Oraison pour Oremus* de Pierre GODARD
- ❖ *l'Écho des Chevauchées anciennes* de Laurent NOEREL
- ❖ *Y aurait-il quelqu'un ?* de Jean-Michel TOUCHE

**NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire.  
Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.**



PRIX DES MOINS DE 25 ANS  
**Un prix littéraire  
pour la jeunesse !**

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE  
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020

A ÉTÉ DÉCERNÉ À :

**LE PACTE BRISÉ**

*(ancien titre : SOLVEIG ET LE JOUR DES FLEURS)*

de

**Lorraine CASSAGNOU**

**(21 ans)**

**NB : à cause de la crise sanitaire, le Prix des Moins de 25 ans n'a pu être remis en 2019 et publié début 2020 comme prévu. *Le Pacte brisé* (titre définitif) sera donc édité à la rentrée 2020 et portera sur sa couverture : « Prix des Moins de 25 ans 2020 ».**

**LE PRIX EST RECONDUIT POUR L'ANNÉE 2021**

**LE REGLEMENT A SUBI QUELQUES MODIFICATIONS**

**EN VOICI LA NOUVELLE MOUTURE :**

**REGLEMENT**

**Article 1 :** Les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.

**Article 1 bis :** Ce concours n'est pas thématique. L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE: amitié, aventure, solidarité. L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

**Article 2 :** Le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même

composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNEDE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

**Article 3 :** Le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

- un synopsis d'une page;
- un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone);
- un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité). Les auteurs devront intituler leurs fichiers :

1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Le Secret du pont* de Jean Dubois);

2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat.

**NB:** les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.

**NB :** formats demandés des fichiers : Txt et PDF

**Article 4 :** La participation à ce concours littéraire est gratuite.

**Article 5 :** Le concours est ouvert annuellement (soit au plus tard le 31/12/N). L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : [collection.signedepiste@gmail.com](mailto:collection.signedepiste@gmail.com)

**Article 6 :** Les résultats seront proclamés courant dans les 3 à 6 mois suivant la clôture et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

**Article 7 :** Le lauréat du PRIX DES MOINS DE 25 ANS sera publié dans la Collection SIGNE DE PISTE avec un contrat d'édition classique.

**Article 8 :** La participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel.

***Les organisateurs se réservent la possibilité de reporter d'une année si le nombre des participants est inférieur à 4.***



## LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS (HISTORIQUE)

Ce prix, inventé en 1973 par la mythique collection Signe de Piste et décerné jusqu'en 1981, a permis de couronner 7 jeunes lauréats entre ces deux dates :

ANNEE	TITRE	AUTEUR
1973	<i>Le Survivant</i>	Robert ALEXANDRE
1974	<i>Les Garçons sous la lande</i>	Hélène MONTARDRE
1975	<i>(non décerné)</i>	
1976	<i>Ciel des sables</i>	Daniel VALIANT
1977	<i>Un certain bonheur</i>	Hugues MONTSEUGNY
1978	<i>Le Sceau du Daghestan</i>	Aude SEGOND
1979	<i>Drames à Valcartier</i>	François PICHETTE
1980	<i>(non décerné)</i>	
1981	<i>Kraken ou les Fils de l'océan</i>	Thierry ROLLET
<i>(plusieurs années sans prix...)</i>		
2020	<i>Le Pacte brisé</i>	Lorraine CASSAGNOU

Depuis 1981, le Prix des Moins de 25 ans n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite.

Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection Signe de Piste en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.

Si des jeunes gens, garçons ou filles de moins de 25 ans souhaitent devenir membres du jury, qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître à l'adresse suivante :

[prixmoins25ans@gmail.com](mailto:prixmoins25ans@gmail.com)



## SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT

*Attention : stocks limités !*

### L'OR DU VENITIEN, par Thierry ROLLET

**Roman** 10 exemplaires disponibles

En 1589, Jean Thiéry, un jeune paysan vosgien quitte sa terre ingrate pour chercher fortune vers le soleil. Ses pas le mènent à Venise, où il deviendra l'homme de confiance du célèbre marchand Atanasio Tiplaldi. Le négoce lui permettra d'amasser une colossale fortune, qui sera spoliée et grugée, du fait que Jean Thiéry est mort sans héritier. Finalement, c'est le Directoire qui en prendra la moitié en 1797, l'autre servant à financer la campagne d'Egypte de Napoléon Bonaparte. Mais, au-delà de ces faits historiques, que de voyages, de découvertes, d'aventures !!!

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

### LE MASQUE BLEU, par Thierry ROLLET

**Roman** 10 exemplaires disponibles

« Venise au XVI<sup>ème</sup> siècle : une cité riche, brillante et raffinée, qui doit sa célébrité à ses artistes, sa sécurité à ses canons. Dans cette Sérénissime République, le mystère rode, partout fêtes et douceur de vivre cachent dangers et menaces. Comme dans un gigantesque carnaval, *le Masque bleu* fait se rencontrer peintres, inquisiteurs, corsaires et enfants des rues. Les sœurs du couvent de San Lorenzo mènent des vies dissolues, les jeunes rapins se battent pour défendre l'honneur de leur maître, les inventeurs mettent au point des lunettes « diaboliques », des jeunes filles de grande famille se livrent aux plaisirs de la nuit au creux des gondoles : la vie est là, bouillonnante et transparaît dans chacune de ces nouvelles. » (*Luc Vidal*)

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

**PROMO POUR LES 2 ROMANS PRECEDENTS : 20,00 € LES DEUX !**

### UNE ÂME ASSASSINE, par Philippe DELL'OVA

**Roman** 3 exemplaires disponibles

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, *ils* appellent ça *le deal*. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. *Ils* m'ont fait *redescendre* pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

**UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC Prix SCRIBOROM 2018**

**Roman** 2 exemplaires disponibles

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal. *Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !*

**Prix public : 18 €**

**Prix réduit : 12,00 €**

## **Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)**

2 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public : 22 €

Prix réduit : 12,00 €

## **La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman)**

2 exemplaires disponibles

*« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveillé de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13<sup>ème</sup> de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »*

*Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)*

Prix public : 23 €

Prix réduit : 12,00 €

## **Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)**

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19<sup>ème</sup> siècle.

Prix public : 23 €

Prix réduit : 12,00 €

## **L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012**

2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €

**Prix réduit : 12,00 €**

**LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES** 2 exemplaires disponibles

Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €

**Prix réduit : 12,00 €**

**MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman)** 2 exemplaires disponibles

*Mon histoire nipponne* relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €

**Prix réduit : 11,90 €**

**BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman)** OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 2 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 2 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 2 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public : 18 €

**Prix réduit : 12,00 €**

**LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif)** 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2<sup>ème</sup> fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont

les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 €      Prix réduit : 11,20 €

*LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif)*      5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « **Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques.** »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 €      Prix réduit : 11,20 €

*Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)*

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires ou ROD)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public : 18,50 €      Prix réduit : 12,00 €

*La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)*

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public : 21,50 €      Prix réduit : 12,00 €

*Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA*

10 exemplaires disponibles

**Résumé :** *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené

de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de **Spiros**. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de **Thaddeus**...

Prix public : 18,80 €    Prix réduit : 12,00 €

**le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS)**    3 exemplaires disponibles

**Résumé :** Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti mâle plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.

Prix public : 18,80 €    Prix réduit : 12,00 €

**la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)**

2 exemplaires disponibles

**Résumé :** **La robe rouge de Geneviève** relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. **La robe rouge de Geneviève** peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public : 18,30 €    Prix réduit : 12,00 €

**Utiliser le bon de commande en fin de volume**

VOIR AUSSI LE CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



**6 LIVRES DE POUCHES de Henri TROYAT et Bernard CLAVEL  
AU PRIX SPECIAL DE 6 € L'ENSEMBLE ou 1 € PAR LIVRE**

**I – Henri TROYAT**

- 1. *Le Geste d'Ève*
- 2. *La Dérision*
- 3. *Le Bruit solitaire du cœur*
- 4. *Anne Prédaille*

**II – Bernard CLAVEL**

- 1. *Malataverne*
- 2. *Marie Bon Pain*

**BON DE COMMANDE**

À découper et à renvoyer à : Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

désire commander (*cocher les cases de gauche*)

<i>Le Geste d'Ève</i>	<input type="checkbox"/>
<i>La dérision</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Le Bruit solitaire du cœur</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Anne Prédaille</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Malataverne</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Marie Bon Pain</i>	<input type="checkbox"/>

**frais de port :**

- 2,00 pour 1 ou 2 livres / ○ 3,00 pour 3 ou 5 livres / ○ 6,00 pour l'ensemble

**SOIT UN TOTAL DE ..... €**

**Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET**

Signature indispensable :

## OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

*Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) (Amazon Kindle), kobo.com et Google Play store. Des extraits sont aussi disponibles sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) et sur [www.calameo.fr](http://www.calameo.fr), qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils sont tous disponibles sur [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) sur format papier.*

### *En bleu, les nouveautés :*

*Le Fauve du Grand Cirque*, de Thierry ROLLET  
*L'Exploratrice*, de Claude JOURDAN  
*La grammaire française à l'usage de tous*, ouvrage didactique  
*Cryptozoo*, de Thierry ROLLET  
*Mars-la-Promise*, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)  
*Pour Celui qui est devant*, de Claude JOURDAN  
*Les Broussards*, de Thierry ROLLET  
*Vénus-la-Promise*, de Jean-Nicolas WEINACHTER  
*Les Fils d'Omphale*, de Pierre BASSOLI  
*Les Nuits de l'Androcée*, de Thierry ROLLET  
*Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1<sup>er</sup>*, de Thierry ROLLET  
*Mes poèmes pour elles*, de Thierry ROLLET  
*Sébastien Roch*, d'Octave MIRBEAU  
*Starnapping (Arthur Nicot 2)*, de Pierre BASSOLI  
*La Sainte et le Démon*, de Thierry ROLLET  
*Dieu ou la rose*, de Georges FAYAD  
*Le Testament du diable*, de Roald TAYLOR  
*Au rendez-vous du hasard*, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)  
*Comme deux bouteilles à la mer*, de Georges FAYAD  
*Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné*, de

Thierry ROLLET  
*Sauvez les Centauriens*, de Roald TAYLOR  
*L'Île du Jardin Sacré*, de Roald TAYLOR  
*Dix récits historiques*, de Thierry ROLLET  
*Retour sur Terre*, d'Alan DAY  
*L'Inconnu de Saint-Joseph*, de Pierre BASSOLI  
*Alloïx, druide de Bibracte*, de Thierry ROLLET  
*Le Cauchemar d'Este* suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN  
*De l'encre sur le glaive*, de Georges FAYAD  
*Deux romans d'aventures*, de Thierry ROLLET  
*Colas Breugnon*, de Romain ROLLAND  
*Quand tournent les rotors* de Georges FAYAD  
*La Loi des Élohim* de Thierry ROLLET  
*Destin de mains* de Thierry ROLLET  
*La Gauchère* de Thierry ROLLET  
*Un cadavre pour Lena* de Pierre BASSOLI  
*La Gardelle* de Sophie DRON  
*Une journée bien remplie* de Claude JOURDAN  
*Sauvetage rétro-temporel* de Claude JOURDAN  
*La Nuit lumineuse* de Thierry ROLLET  
*La Goule* de Lou Marcéou  
*Sur la piste de Satan* d'Audrey WILLIAMS  
*Les Larmes d'Allah* de Thierry ROLLET

*Enfer d'enfance* de Christian FRENOY  
*Le Meurtre de l'année* de Roald TAYLOR  
*Les Drames de société* (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)  
*Howard Philips Lovecraft* de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET  
*L'Or de la Dame de Fer* de Thierry ROLLET  
*Les Avatars du Minotaure* de Thierry ROLLET  
*L'Homme aux pieds nus* de Hervé BUDIN  
*Rue des portes closes* de Thierry ROLLET  
*L'Enfer vous parle* de Audrey WILLIAMS



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

*Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).*

*Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).*

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.**

**Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à [rolletthierry@neuf.fr](mailto:rolletthierry@neuf.fr)**

**NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur [amazon.fr](http://amazon.fr), [kobo.com](http://kobo.com) et [google play store](http://google play store)**

#### HORS COLLECTION

**LE MASQUE D'APOLLON suivi de LA MIRMILLONNE**

**95 pages      publication AMAZON      12 €**

#### **LE MASQUE D'APOLLON**

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

#### **LA MIRMILLONNE**

Qui est la mirmillonne ? Quelle est cette héroïne que l'on veut tout à coup imposer au peuple romain dans les cruels jeux du cirque ? Est-ce là la place d'une jeune fille ? Mais alors, que vient-elle chercher dans un pareil contexte ?

#### COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

**NOUVEAU** INITIATION AU LATIN, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

**30 pages publication AMAZON      9,00 €**

Cet ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

## **NOUVEAU CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE**

**71 pages publication AMAZON 11 € (broché) – 5 € (ebook)**

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

(à commander avec le BDC ou par [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr) en précisant l'objet de la commande + la quantité)

## **LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION**

**71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)**

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

## **CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION**

**38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)**

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

## **COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)**

### **NOUVEAU Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)**

**220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 22 €**

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

### **LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESSPORTES (roman)**

**109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 Prix : 12 €**

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nymphé venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphé n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

***ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY***

**161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €**

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

***LA GARDELLE, par Sophie DRON***

**138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €**

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

***L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)***

**116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €**

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'ajouter des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

***SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)***

**292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €**

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame

éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

### COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

#### *QUAND TOURNENT LES ROTORS*, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

#### *MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ*, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

*Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.*

#### *LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais*, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

#### *L'IMPASSE GLACÉE*, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles

erreurs de la jeunesse.

*JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)*

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon Ier sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

#### COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

*MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)*

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recrées

#### COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

*BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)*

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

**NOUVEAU LES PAVES DE L'ENFER**, par Thierry ROLLET Roman

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

**L'OR DE LA DAME DE FER**, par Thierry ROLLET Roman

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

***Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.***

**COLAS BREUGNON**, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20<sup>ème</sup> siècle.

***Publié pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.***

**DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Khararah Khan suivi de les Broussards**, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

**La Voix de Khararah Khan**

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en

2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspects...

#### Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

#### ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

#### LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

#### CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragi-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour

d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

*SANS QUE SANG NE COULÂT*, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

*JOKER, CHAT DE GUERRE*, par Thierry ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

**NOUVEAU**     *LA GUERRE DES TROIS N'AURA PAS LIEU* (Arthur Nicot n°12 bis)  
de Pierre BASSOLI

**Polar**     **229 pages**     **Publication AMAZON**     **Prix : 20 € (10 € ebook)**

Bizarre, vous ne trouvez pas, d'avoir détourné le titre de la pièce de Jean Giraudoux pour nommer ce polar ? Et d'abord les trois, c'est qui ? Les trois quoi ? Les Trois Rois Mages ?... certainement pas !.. Les Trois Petits Cochons ?... Ouais, y a de ça, on peut le dire !... Les Trois Mousquetaires ?... Y a de l'idée aussi. En fait, on pourrait aussi les appeler les Trois Grands, car ce sont les trois meilleurs détectives privés du 20ème siècle et même au-delà. Enfin, c'est ce qui se dit. Et ces trois as sont : Nestor Burma, le Parisien ; David Morgon, le Lyonnais et votre serviteur, Arthur Nicot, le Genevois. Nous avons été réunis par une riche baronne, à cause de notre situation géographique et pour nous occuper d'une affaire de faux tableaux. On pourrait penser qu'avec trois caractères comme les nôtres, nous pourrions nous tirer dans les pattes et que la Guerre des Trois pourrait se déclarer ! Eh bien non, elle n'aura pas lieu. Je ne vous en dis pas plus... sauf que comme d'habitude il y aura des femmes, des morts et aussi quelques bonnes bouffes.

A.N.

***ORAISON POUR OREMUS* de Pierre GODARD**  
**Polar 141 pages ISBN 978-2-36525-086-3 Prix : 23 € (11 € ebook)**

Le Pr Oremus, chirurgien du cerveau de réputation mondiale, n'a sûrement pas pris conseil auprès du comité d'éthique médicale, avant de se lancer dans ses expériences.

Grâce à son produit miracle, le caelio-neuronal, il réussit à souder des morceaux d'encéphale de provenances diverses, même animales.

Les opérations sont techniquement réussies, mais quels dégâts dans la personnalité des patients ! Surtout quand on ne prend même pas la précaution d'assembler des cerveaux du même sexe !

Le FBI voit ses enquêtes diablement compliquées, avec des suspects et des témoins désorientés : on ne sait plus qui est qui, qui a fait quoi, et les victimes se souviennent d'agressions subies par d'autres qu'elles-mêmes !

Ça réussit même avec les chats : les pauvres bêtes sont torturées, trépanées pour augmenter leur volume crânien, mais qu'est-ce qu'elles sont intelligentes ! Pour Oremus, que n'étouffe aucun scrupule moral, il n'y a pas de distinction à faire entre matière cérébrale humaine et animale. Son explosion de cynisme fait tomber le masque de cet ennemi de l'humanité qui nargue les professeurs de vertu que leurs préjugés moraux empêchent d'accéder à la vérité... et au progrès selon Oremus.

***MITHRIDATE ET L'ŒIL D'OSIRIS* de Roald TAYLOR**

**Roman 102 pages 978-2-36525-085-6 Prix : 16 € (8 € ebook)**

L'immeuble d'Aurlin SA, puissante entreprise de tapisserie, abrite une organisation que l'on dit sans faille, en ce sens que ses employés sont d'une ingéniosité et surtout d'une fidélité absolue. Ils travaillent, ils vivent même dans cet immeuble, qui abrite tout ce dont ils ont besoin en dehors de leurs tâches : appartements, centre de loisirs, supérette et même une école, l'Institut Privé d'Aurlin, qui offre une instruction soignée à leurs enfants.

Mais que peut cacher cette organisation si parfaite ? Ne s'agirait-il pas d'un mode d'asservissement des personnes, qui irait jusqu'à menacer l'équilibre et la liberté de toute la société humaine et dont cet immeuble ne serait qu'un centre expérimental ?

Le capitaine Michel Trident, alias Mithridate, expert dans l'art de l'infiltration et des drogues et poisons de toutes sortes, trouvera là un excellent terrain pour déployer tous ses talents.

Des heurts, des incidents se produisent alors au sein de l'organisation de d'Aurlin SA. D'où viennent-ils ? Répondre à cette question ne revient-il pas à deviner d'abord qui est Mithridate ?

***LE MASQUE D'EBENE* de Lou MARCEOU**  
**266 pages ISBN 978-2-36525-084-9 Prix : 22 € (11 € ebook)**

Au matin du 18 février 1978, une jeune femme s'enfuit à toute vitesse du château de Théobun en Dordogne, alors qu'une des deux tours explose, s'écroule et brûle. Rapidement, les pompiers et les gendarmes investissent les lieux. Un corps humain carbonisé et celui d'un petit chien sont découverts sous les décombres. Que s'est-il passé ?

Le commandant de gendarmerie Julien Langlois flaire une affaire trouble. Un arsenal de guerre est découvert dans une cache secrète que l'explosion et l'incendie ont mis à jour.

Une enquête démarre, chapeautée par un magistrat pugnace, le procureur Thiviers. Très vite,

le commandant Langlois va être confronté au pire qu'il ait eu à subir au cours de sa carrière pourtant riche en événements dramatiques : l'horreur à l'état pur !

*Dans une atmosphère glauque, la mort rode. Paradoxalement, l'amour aussi !*

### **LES CHATS DES BASKERVILLE de Roald TAYLOR**

**124 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 16 € (8 € ebook)**

Une vingtaine d'années après l'affaire du Chien de l'Enfer, le château de Baskerville est devenu une bien paisible demeure dans laquelle Sir Henry Baskerville coule désormais des jours heureux avec son épouse et son fils.

Tout irait donc pour le mieux si ce fils, Charles-Henry, ne s'était lancé dans l'élevage d'une race inconnue de chats. Après en avoir réuni une douzaine, avec l'aide de son ami Jason Oackley, il finit par s'inquiéter des rumeurs qui circulent dans le comté lorsque les félins sont en liberté...

Folies ! Pense-t-on à *Baskerville Hall* : qui a vu des chats s'attaquer aux troupeaux de moutons ? Et pourquoi certains se montrent-ils agressifs envers leurs éleveurs ?

Sir Henry Baskerville fera donc venir une nouvelle fois les célèbres détectives Holmes et Watson au château, car l'énigme devient angoissante... Assisterait-on à une résurgence des puissances de l'Enfer autour de la demeure maudite ?

### **MELANINE de Georges FAYAD**

**Prix SCRIBOROM 2021**

**134 pages ISBN 978-2-36525-082-5 Prix : 18 € (10 € ebook)**

Du pouvoir surnaturel attribué à l'Albinos, découlent envers ce dernier agressions et amputations. Par « alchimie », certains marabouts en font l'élixir de tous les souhaits, et les réseaux de marchands d'organes, par l'obscurantisme prospèrent. Des combattants radicaux s'y opposent mais hélas..... Qui aurait amputé le jeune Moriba ? Qui aurait négocié sa main ? De ses plus proches à ces réseaux organisés, nul n'est au-dessus de tout soupçon... Rude sera la tâche du commissaire Cissoko, confronté à tous ces univers, y compris au monde politique.

### **LE TUEUR DES CROPETTES (Arthur Nicot n°11) de Pierre BASSOLI**

**180 pages publication AMAZON Prix : 20 € (11 € ebook)**

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Croupettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune fille. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est reconnu et arrêté. M<sup>e</sup> Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gorbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête...

A.N.

***ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN* par Pierre BASSOLI (polar)**

**193 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Pour ce 10<sup>ème</sup> numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !... (P.B.)

***EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET***  
***(roman historique)***

**208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €**

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

***EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions, par Thierry ROLLET***  
***(roman historique)***

**208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €**

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis... d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !

Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.

Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir.

Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

***LES LYS ET LES LIONCEAUX* par Roald TAYLOR (polar médiéval)**

**Prix SCRIBOROM 2019**

**104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €**

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collègue d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprentent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie !

Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

***JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS* par Georges FAYAD (polar)**

**150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €**

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée

et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

### **LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)**

**190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €**

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

### **RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)**

**106 pages publication AMAZON Prix : 16 €**

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ?

Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

### **LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)**

**118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €**

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans

effet sur la philosophie de notre époque.

**LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle)  
par Roald TAYLOR (polars)**

**110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €**

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions... Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

**UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI**

**Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €**

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

**DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)**

**125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €**

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives.

Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ? Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

**L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)**

**202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €**

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente. Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A.N.

**L'ÎLE DU JARDIN SACRÉ suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)**

**118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €**

***L'Île du Jardin Sacré***

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

***les Faiseurs d'Anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)***

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

**DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)**

**193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €**

De l'Antiquité au 20<sup>ème</sup> siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;
- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1<sup>er</sup> attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1<sup>er</sup> consul Bonaparte ;
- ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

**COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)**

**130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €**

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme

deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

***AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012***

**195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €**

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

***STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]***

**220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €**

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

***LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]***

**234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €**

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

**COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)**

**NOUVEAU L'ECHO DES CHEVAUCHEES ANCIENNES de Laurent NOEREL**

**Roman 165 pages publication AMAZON Prix : 20 € (10 € ebook)**

Leurs tapisseries sont connues, ornent les murs de nombreuses demeures. Mais seuls les livreurs, au cours de leur tournée, peuvent les approcher quelques minutes. Car jamais ils ne quittent leur vaste immeuble, ne s'aventurent au-dehors.

Sous peine d'une mort immédiate !

Des médecins les ont bien examinés, sans découvrir la moindre maladie, la moindre anomalie. Mais, parfois, les secours sont appelés. Récupèrent le corps d'un inconscient ayant bravé l'interdit. En un apparent suicide.

Et, au cœur de l'immeuble, dans une longue pièce ignorée de l'extérieur, une tapisserie très ancienne est veillée en permanence par la famille d'artisans. Guettant de nouvelles déchirures, de nouvelles attaques. Poursuivant son travail, sa mission... ?

Attendant et espérant.

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor de Sophie DRON**

**Roman      228 pages      publication AMAZON      Prix : 22 € (11 € ebook)**

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg* Hardogan.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrimm*.

### **LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET**

**Novella      102 pages      publication AMAZON      Prix : 12 € (6 € ebook)**

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la trahison préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain ?

### **LA MALEPASSE, d'Alan DAY**

**Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)**

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires. Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON**

**Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rrimm* » – Continent Vénérable – je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON**

**Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

L'*Odd Rrimm*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiyya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours. La quête se poursuit...

### **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON**

**Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)**

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

### **LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits**

**170 pages édition AMAZON Prix : 19 €**

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères

leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur [www.amazon.com](http://www.amazon.com) et sur [www.kobo.com](http://www.kobo.com)

***Le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires par Claude JOURDAN***

**142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €**

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins. Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ? Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

***le Testament du diable par Roald TAYLOR***

**108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €**

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués.

Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

***NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)***

**86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 15 €**

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

*POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)*

**158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €**

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

**NOUVEAU LES COMMANDEURS DU CHAOS d'Alan DAY**

**Polar SF 295 pages – publication AMAZON, KOBO et GOOGLE PLAY  
22 € (broché) – 11 € (ebook)**

Alors que les hommes sont capables de se déplacer instantanément à travers la Galaxie, un nombre croissant de planètes est brutalement touché par une rupture totale des liaisons avec le reste des Mondes.

La Ligue des Transports va missionner l'Agent Enquêteur Duncan Daster et sa partenaire Liwane Pierson pour tenter de déterminer la cause du phénomène.

Leur enquête va les emmener de Monde en Monde, des bas-fonds d'une planète minière aux opulentes cités de planètes résidentielles, sur les traces d'un groupe sectaire anarchiste, les Commandeurs du Chaos.

Duncan et Liwane, aidés par la mystérieuse Shado, jeune paria aux étranges pouvoirs, vont peu à peu découvrir que les Commandeurs du Chaos poursuivent un projet qui risque de se solder par un cataclysme d'ampleur galactique entraînant la disparition de milliers de Mondes.

Le temps presse et la lutte est inégale, et leurs chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard sont faibles...

**LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)**

**229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €**

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

**RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013**

**312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €**

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé

leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

### ***SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)***

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

*Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** qui ne laissent rien au hasard...*

### ***VENUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)***

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être *terraformée*, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à êtreensemencée et colonisée par les Terriens... Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique, quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence... ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie *intelligente*, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée... Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

### ***MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)***

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spationef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

### ***LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)***

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné

par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur implante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

### COLLECTION ACTES DE FOI

#### **YECHOUA L'ENFANT-MIRACLE de Roald TAYLOR**

**Roman      71 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play  
14 € (broché) – 7 € (ebook)**

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

#### **LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE de Thierry ROLLET (drame en 4 actes)**

**77 pages      publication Amazon, Kobo et Google Play  
14 € (broché) – 9,99 € (ebook)**

Judas l'Ischariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?

Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

#### **FRERE JOSEPH L'ERMITE DES HAUTES VOSGES de Thierry ROLLET**

**Biographie    55 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play  
10 € (broché) – 5 € (ebook)**

Histoire de Pierre-Joseph Formet, alias Frère-Joseph, qui fut un ermite dans les Hautes Vosges au 18<sup>ème</sup> siècle. On se souvient dans la région de sa vie très liée à celle de la population du pays, ainsi que de ses qualités de thaumaturge.



## OFFRES COMMERCIALES

*Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !*

### LA HOTTE AUX LIVRES

**SCRIBO DIFFUSION** vient de créer un site Internet intitulé **LA HOTTE AUX LIVRES**, qui se met au service des auteurs ayant publié. Elle souhaite proposer ainsi un site publicitaire aux auteurs qui accepteraient d'y adhérer, pour le très modique tarif d'abonnement de **12 € par an**, soit 1 € par mois.

L'abonnement est renouvelable tous les ans, chaque auteur disposant d'une page à son nom où il pourra faire inscrire par **SCRIBO DIFFUSION** la couverture et le résumé de chacun de ses livres, ainsi que sa biographie et autres informations qu'il jugera utiles (l'adresse de son site ou blog personnel, l'adresse Internet du site de son éditeur, l'adresse des librairies vendant ses livres, les dates et lieux de ses séances de dédicaces ou d'exposition de ses livres, etc).

L'intérêt de la création de ce site est d'offrir un nouveau moyen publicitaire aux auteurs, débutants comme confirmés.

L'abonnement peut être interrompu à tout moment mais une année commencée sera due en entier, sans possibilité de remboursement des mois non utilisés, la modicité du tarif pouvant justifier cette clause.

**Auteurs intéressés, vous pouvez contacter** [rollethierry@neuf](mailto:rollethierry@neuf)



**TOUT A MOINS DE 15 €** : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

**SCRIBOMASQUE**

sur

<https://fr.shopping.rakuten.com/>



## LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuillets, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, articles d'actualités, infos et petites annonces littéraires, tribune littéraire (courrier des lecteurs), annonces de parutions d'ouvrages littéraires  
(*liste non exhaustive*)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

**Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE sur le site [www.scribomasquedor.com](http://www.scribomasquedor.com) est également réservé aux seuls abonnés.**

**Le prochain numéro sortira en juillet 2023  
Date limite de réception des textes : 25 juin 2023**

*Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables*

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés  
© Éditions du Masque d'Or, septembre 2021, pour la maquette  
© Éditions du Masque d'Or, mai 2023, pour les annonces  
(sauf indication contraire)



**AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !**